



Télévision Page C2  
Cinéma Page C3  
Musique classique Page C7  
Théâtre Page C8  
Danse Page C9  
Jazz Page C10  
Vitrine du disque Page C10  
Grille télé Page C11  
Agenda culturel Page C12

...  
Hart  
rouge

## Le grand saut

PIERRE CAYOUILLE  
LE DEVOIR

Depuis sa création, à l'automne 1986, le groupe Hart Rouge a bourlingué sur toutes les mers avec une ténacité exemplaire. La quatuor a chanté partout, avec le même enthousiasme. Parfois devant des salles de 100 personnes. D'autres fois devant des foules de 40 000 spectateurs. De La Rochelle à Sopot (Pologne), en passant par la Sicile, Paris, l'Estonie, la Louisiane et le Texas, le groupe a peaufiné ses célèbres harmonies vocales. Suzanne, Annette, Michelle et Paul Campagne ont aussi prêté leurs voix aux plus grands, aux Vigneault, Cabrel, Léveillé, Le Forestier, Lavoie et autres. Le groupe a pris le temps de participer à tous les festivals et d'écumer méthodiquement tous les recoins du Québec, poussant même la générosité jusqu'à partager la scène avec des chorales locales éblouies par leurs prouesses vocales.

Etrangement, le groupe n'a jamais tenu l'affiche sur une grande scène montréalaise, hormis quelques apparitions ponctuelles, notamment aux FrancoFolies. Cette fois, ça y est. Hart Rouge fait le grand saut et offre à son public un cadeau de choix: quatre soirs au Club Soda, du 26 au 29 octobre. Ils y chanteront les chansons de leur cinquième album paru au printemps dernier (*La Fabrique*) ainsi que les titres les plus forts des quatre albums précédents.

A quelques jours de cette grande rentrée montréalaise, les quatre artistes arborent un trac tout à fait de circonstance. Mais ils sont avant tout animés d'une grande fébrilité. «C'est vraiment sur scène que toute notre énergie se déploie. C'est là que nous nous sentons le mieux, que l'émotion circule. On parle toujours de nos voix et de nos harmonies vocales. Ceux qui viendront au Club Soda verront que nous sommes aussi des instrumentistes. Annette joue de la guitare, Paul, de la basse, et Michelle les claviers», dit Suzanne, celle qui, dit-on, joue plutôt... les philosophes.

### Jamais à la mode, jamais démodés

Impossible d'y échapper: le spectacle racontera la singulière histoire du groupe et s'articulera nécessairement autour de ses origines. Michelle, Annette, Paul et Suzanne Campagne, frère et sœurs, ont en effet grandi à Willow Bunch, un petit hameau au sud de la Saskatchewan. Francophones minoritaires, ils ont donc vécu dans un environnement on ne peut plus hostile à la culture française. Ils ont subi maintes railleries, maintes humiliations parce qu'ils appartenaient à la seule famille francophone de la région. Passionné de musique et ardent militant de la cause de la francophonie, leur père a su leur transmettre son désir de persistance et l'amour de la langue française. Les enfants Campagne, même s'ils étaient à mille lieues de la rue Saint-Denis, ont donc été élevés en écoutant à la fois Beau Dommage, Claude Léveillé, les Beatles et James Taylor. Ils ont aussi grandi en lisant *Le Devoir*, un quotidien historiquement sensible à la cause des francophones hors Québec. Leur père faisait des milles et des milles pour se le procurer (ndlr: merci M. Emile!).

Depuis 1986, Michelle, Annette, Suzanne et Paul vivent au Québec. Par choix. Ils demeurent encore un peu des «immigrés» dans leur propre pays. Jamais à la mode, jamais démodés non plus comme disait Rivard, ils s'installent progressivement mais sûrement dans un paysage musical pourtant déjà fort surchargé.

«C'était pas évident de partir de Willow Bunch pour venir s'établir au Québec. Il nous a fallu et il nous faut toujours conquérir chaque région. Nous n'avons pas de racines ici, pas de territoire gagné d'avance comme, disons, Laurence Jalbert et sa

VOIR PAGE C 2 : HART ROUGE

# LES ARTS

## Fin du monde et vues

Depuis Abel Gance, le cinéma a connu bien des apocalypses. Mais d'ici l'an 2000, les scénarios de fins du monde prendront un virage vert. Vert sombre, bien sûr.

ODILE TREMBLAY  
LE DEVOIR

Feu et explosions dévastent une ville du futur. Une épaisse fumée obscurcit le ciel et la terre, engloutissant les rues et les quartiers d'une mégapole en ruine. Puis un petit garçon s'éveille de son cauchemar. Ainsi commence *Nostradamus* de Roger Christian, arrivé hier dans nos salles. La scène évoque la prophétie du devin voulant que «le grand Roy d'effrayeur» vienne sonner la glas de notre civilisation au tournant de l'an 2000 après extinction du dernier pape. Ce film, mêlant vie et visions du célèbre mage français, vient chatouiller, comme bien d'autres, les terreurs millénaristes qui nous assaillent.

Encore plus quand 53 membres d'une secte de Templiers viennent, dans la réalité qui dépasse la fiction, de trépasser, pour avoir, semble-t-il,

cru prochaine la fin des temps. «No future»: c'est ce que prétend aussi le cinéma.

### La fin du monde n'est pas d'hier

Rien de tel, un beau samedi soir frisquet et sinistre, qu'un *party* de fin du monde. Le *party* en question, consistant, les pieds sur le pouf, à visionner, après escale à la Boîte Noire, une brochette de films traitant de l'Apocalypse. Il y en a eu des dizaines et des dizaines. Petit exercice d'auto-hypnose: fermez les yeux et laissez les souvenirs remonter à votre mémoire cinéphilique. Place aux silhouettes errantes et hagardes du téléfilm *The Day After*, à la statue de la liberté enlisée dans la première *Planète des singes*, aux féroces exterminateurs de *Zardoz*, aux galettes anthropophagiques si nutritives de *Soleil Vert*.

La projection à la queue leu leu de ces productions de séries B ou A produit toutefois une certaine chute du moral. Exit toute forme d'optimisme. Vous achetez l'idée que le mot avenir rime

avec anéantissement de la boule, dans le fracas des éléments déchainés. Bienvenue parmi les rangs serrés des noirs futurologues.

La sinistrose n'est pas qu'un mal moderne. Après tout, l'Apocalypse annoncée par les quatre chevaliers fut rédigée en des temps bibliques. La grande peur de l'an 1000 jeta des milliers de pénitents affolés sur les routes d'Europe, laissant tout derrière eux, attendant que le ciel leur tombe sur la tête. Nostradamus avait ses effrayantes visions au XVI<sup>e</sup> siècle. Les prophètes de malheur ont jalonné l'histoire.

Il est vrai que l'apparition des armes atomiques et l'empoisonnement de la planète vinrent en cette seconde moitié du vingtième siècle apporter des arguments nouveaux aux pessimistes. Quant à la fin du monde, elle se fait toujours attendre. Mais patience!

Pour ce thème explosif, le cinéma demeure

VOIR PAGE C 2 : FIN DU MONDE

LES ARTS

TÉLÉVISION

# Les grands procès: du bonbon

PAULE DES RIVIÈRES

Tout le monde l'avait fait, les Canadiens anglais, les Français, les Américains. TVA n'inventait donc rien lorsqu'il entreprit de présenter, l'année dernière, des reconstitutions de procès québécois célèbres. Mais les téléspectateurs ont assisté en grand nombre (1,5 million) aux quatre «affaires» présentées il y a un an et ils ont toutes les raisons d'être au rendez-vous cette année encore. La deuxième saison de cette série s'annonce plutôt intéressante, merci.

Elle débute mardi, 20h, avec le procès de la veuve Chapdelaine, qui a fait couler beaucoup d'encre dans les années trente mais dont presque personne ne se souvient aujourd'hui.

Même si le réalisateur et script-éditeur Mark Blandford (à qui l'on doit la série *Duplessis*) a nécessairement pris de petites libertés avec les textes, pour les besoins de la dramatisation, les procès sont bel et bien des reconstitutions des témoignages, plaidoyers et verdicts.

**Les procès sont bien des reconstitutions de plaidoyers, témoignages et verdicts.**

Le procès se termine sur un débat de psychiatres, alors appelés des aliénistes (dont Albert Prévost), sur la santé ou la folie mentale de la belle-mère d'Aurore, qui restera silencieux pendant toute la durée du procès et ne lèvera le voile qui lui recouvre la figure qu'une seule fois. Léa Marie Cantin joue le rôle de l'accusée.

Un autre psychiatre fera une intervention remarquée lors de la diffusion du procès de l'affaire Dion, et c'est Camille Laurin. Cette émission a ne pas manquer relate le procès (qui s'est ouvert en 1963) de Léopold Dion, accusé d'avoir étranglé quatre petits garçons.

Les quatre procès de l'année dernière avaient attiré 1,5 million de téléspectateurs, chiffre suffisant pour donner au télédiffuseur et aux producteurs — Vincent Gabriele de Sovimage et Pierre Nadeau des Productions du Sagittaire — le goût de récidiver, avec six procès cette fois.

François Dompière signe la musique.

**Le Point médias**

Madeleine Poulin maintient sa promesse: elle fera le point, bientôt, sur la manière dont les médias ont couvert le drame de l'Ordre du temple solaire, incluant les révélations — qui ont soulevé des doutes et des questions — du journaliste de Radio-Canada, Pierre Tourangeau sur un supposé trafic d'armes lié à l'OTS. «Nous avons demandé au réalisateur Pierre Devroede de préparer un reportage sur la façon dont l'histoire a été couverte», soulignait Mme Poulin cette semaine.

L'équipe du *Point médias*, qui n'hésite pas, à l'occasion, à modifier le contenu de l'émission à la dernière minute si des événements imprévus surviennent dans le monde des médias, préfère cette fois-ci laisser passer un peu de temps, estimant qu'il est encore «difficile de parler de l'affaire de façon éclairée», vu que de nouvelles informations ne cessent de s'ajouter au dossier.

«Nous sommes encore dans le feu de l'action», dit l'animatrice de l'émission.

SUITE DE LA PAGE C 1

en général à la remorque de la littérature, (il pille et adapte allégrement les romans d'anticipation) mais avec le bénéfice de l'image-choc qui vaut — à l'heure d'illustrer notre anéantissement — mille mots.

Dès 1930, Abel Gance réalisa un film signé tout simplement *La Fin du Monde*. Il était d'une facture un peu naïve, imaginait une comète fonçant tête baissée sur la terre, dans l'affolement général et la proclamation de la République universelle.

Les films de fin du monde exhibent des thèmes récurrents. En général, on présente un univers à l'agonie, à l'intérieur duquel un petit groupe de privilégiés se partage l'assiette au beurre et écrase les petits, les affame ou les tue. Dans *Soleil vert* de Richard Fleisher, quand le bas peuple bouffe du cadavre, les nantis s'enfilent la confiture aux fraises derrière la cravate. *Zardoz* de John Boorman (1973) montre la société des Éternels derrière un champ magnétique appelé Vortex bien à l'abri des pauvres mortels fouettés et violés par les exterminateurs. *La Planète des Singes* met en scène des

hommes maintenus en esclavage par des espèces de chimpanzés supérieurs. Dans *Mad Max* de George Miller, les possédants défendent farouchement les derniers puits de pétrole. Pas de pitié pour la vile populace quand le navire sombre. Les pires instincts de l'homme sont réveillés.

**Les scénarios catastrophe**

Pourquoi cette fin impromptue? Les causes sont variées. Parce que les Martiens nous attaquent comme dans *La Guerre des mondes* de Wells adaptée à l'écran par Byron Haskin en 1953. Ou qu'un astéroïde fonce vers la Terre, comme le réalisa le *Meteor* de Ronald Neame, révisé en 1980.

Parce que Russes et Américains s'affrontent à coups d'armes nucléaires. Einstein ne prévoyait-il pas que la quatrième guerre mondiale se ferait à coups de pierres et de bâtons, après que toute civilisation eut été détruite par la troisième? Écrivains et cinéastes ont fantasmé comme les savants sur les conséquences d'un conflit mondial à l'heure post-atomique. *Docteur Folamour* (*Doctor Strangelove*) de Stanley Kubrick met en scène en 1963 un général para-

noïque persuadé que les Russes empoisonnent l'eau potable américaine et qui déclenche, dans sa folie, le «cataclysme». Dans *A boy and his dog*, L.Q Jones en 1975 montre la Terre ensevelie sous une mer de boue après l'ultime affrontement Est-Ouest.

Parce que la planète n'est plus respirable, les ressources épuisées, comme le veut l'hypothèse *Soleil Vert*.

Parce que l'Antéchrist est né, comme dans *The Omen* de Richard Donner.

Il y a fin du monde et fin du monde. Certains films montrent des sociétés d'avenir mal en point quoiqu'encore debout. On pense à l'immortel *Métropolis* de Fritz Lang de 1926 comme, 55 ans plus tard, au non moins immortel *Blade Runner* de Ridley Scott, films noirs de contre-utopies conjuguées au futur antérieur, avec des villes sans âmes bouffées par la technologie, qui n'ont pas pour longtemps, et où s'agitent parfois quelques robots menaçants précurseurs d'Apocalypse.

On n'est pas Nostradamus, mais allons-y néanmoins de quelques prédictions sur l'avenir du cinéma de fin du monde.

Les scénarios catastrophe du futur différeront forcément des scénarios catastrophe d'hier. Certains thèmes sont déjà tombés en désuétude. Depuis la chute de l'empire soviétique, *exit* les guerres nucléaires Est-Ouest qui devaient nous engloutir de leurs cendres radioactives. Le président des États-Unis ne décroche plus le téléphone rouge, avant de sonner le glas du monde. Il va falloir trouver autre chose.

Les Martiens ont perdu la cote, les extraterrestres sont devenus d'inférieurs E.T. qui n'effraient plus les enfants. Mais la question écologique est toujours d'actualité. Couches d'ozone qui s'amenuisent, ressources naturelles disparues, réchauffement de la planète, il y a abondamment matière à glaner. Dans la champ atomique, les armes nucléaires sont passées de mode, mais non les centrales encore en activité menaçant d'exploser comme à Tchernobyl, ni les déchets radioactifs mal enfouis, susceptibles de nous sauter à la figure.

Reste aussi le danger intérieur, le sida, porteur lui aussi de potentielles fins du monde. Six ans nous séparent de l'an 2000. Six ans intenses de cinéma apocalyptique.

## HART ROUGE Trop «gentils»

SUITE DE LA PAGE C 1



PHOTO JACQUES GRENIER

«Maintenant on se sent ici comme chez nous.»

Gaspésie natale. Pour nous, tout était à construire», explique Suzanne, qui signe une bonne partie des textes.

«Maintenant, on se sent ici comme chez nous», renchérit Annette.

L'autre obstacle que le groupe Hart Rouge a longtemps dû affronter est plus insidieux. C'est une question d'image. Elles n'y sont pour rien. Les trois sœurs Campaigne, avec leur superbe teint de pêche et leurs voix douces, respirent la sérénité, le bonheur, la simplicité, la gentillesse. Et leur frère Paul dégage aussi le calme, l'assurance tranquille, voire l'humilité. Rien d'un bum. Tout ça passe parfois difficilement dans le public souvent plus sensible aux rockers écorchés — même les faux qui viennent d'Outremont...

**Simplicité**

«L'image gentille passe mal parce que les gens qui sont à la fine pointe du showbiz ont un petit côté cool qui ne concorde pas nécessairement avec la gentillesse. Ils préfèrent l'image du rocker méchant. Ça joue peut-être contre Hart Rouge», s'insurgeait récemment Daniel Lavoie dans *L'actualité*.

Tant pis pour les faiseurs d'images, Hart Rouge n'a pas l'intention de se sacrifier aux modes. Le

groupe a plutôt le goût de s'imposer par son talent; talent que tout le monde reconnaît. «Sur scène, on découvre la vraie nature de chacun. Annette — celle qui chante *Savourer l'instant* — dégage une énergie folle, inspirée qu'elle est par le rock et l'ésotérisme. Paul apparaît comme «le refuge dans le bordel» et Michelle se veut plus romantique», explique Suzanne, celle qui a le plus d'humour et que l'on décrit comme «le bordel dans le refuge».

Si la question de l'identité est au cœur de son existence, Hart Rouge ne donne pas pour autant dans la chanson militante. «Nous ne sommes pas des rebelles ou des intellectuels défenseurs d'une cause. Il n'y a jamais de cynisme ni de sarcasme dans nos textes. Le simple fait de choisir de chanter en français quand on vient du sud de la Saskatchewan est déjà un geste politique en soi. Nous adhérons à la culture francophone en chantant des textes intimes, inspirés notamment par l'amour et la liberté», poursuit Suzanne Campaigne.

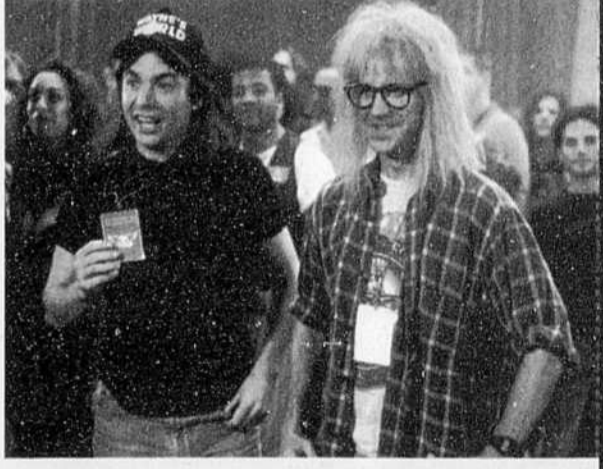
«Le mot clé pour définir Hart Rouge, c'est simplicité. Il nous a fallu beaucoup de temps pour en arriver, tant dans nos textes que dans nos musiques, rock ou folk, à une sorte de dépouillement. C'était frappant sur notre album *La Fabrique*. Ce sera encore plus sur la scène du Club Soda», dit Annette, impatiente de savourer cet instant.



Seule Vidéotron sait combler votre passion du cinéma avec **107 films par semaine.**

**Vidéotron**

POUR *passionnés* SEULEMENT



Pour vous abonner, composez 282-1001 ou 1 800 361-5185.



LES ARTS

CINÉMA

# Portrait d'Anémone en homme comme les autres

ODILE TREMBLAY  
LE DEVOIR

Anémone est une inclassable. Belle et laide toute à la fois. Candide et voluptueuse, star anti-star, tirant de son statut unique le droit de vieillir que n'ont pas les autres actrices.

Elle s'amène à Montréal tout de noir vêtue, me dit qu'elle adore les vêtements et les traite comme des tableaux, mais précise qu'elle n'est pas coquette pour autant, déteste les miroirs. Et qu'il faut être un brin narcissique pour exercer le métier de comédienne. Actrice un peu par hasard en attendant de faire autre chose, un pied sur les planches, un autre sur les plateaux, c'est ainsi qu'Anémone se définit.

Anémone: drôle de nom. Il lui vient du titre d'un film de Philippe Garrel qui la lança en 1967, sans savoir qu'il lui laisserait une identité nouvelle collée à la peau.

L'actrice accompagne au Québec un film qui a été écrit, fait pour elle et lui va comme un gant. *Pas très catholique* est signé par sa meilleure amie, Tonie Marshall, qui connaissait ses moindres tics, son registre entier, et a cherché à en exploiter toute la gamme, en multipliant les gros plans, en traquant les expressions de l'interprète.

*Pas très catholique* est un «one woman show». C'était la première fois qu'Anémone se sentait aussi présente dans un film. L'actrice jouait dans toutes les scènes, sans l'ombre d'un moment de répit. «Un travail épuisant», précise-t-elle. «D'autant plus quand les conditions de travail se dégradent. On retourne au XIX<sup>e</sup> siècle avec une main-d'œuvre devenue com-véable, des techniciens, des comédiens qui travaillent jusqu'à la limite de leurs forces, en des journées de quinze heures. Le cinéma n'est plus ce qu'il était»

### Le nez dans les affaires des autres

Anémone a rencontré Tonie Marshall à Reims, dans une école de théâtre. Marshall est comédienne aussi. Elles ont fait les 400 coups ensemble pendant dix ans, puis la vie, la maternité les ont éloignées.

Elles se sont revues en bout de ligne.

Pas mal d'être dirigée par une copine: «On peut s'engueuler librement, sans que ça prête à confusion.» Non, Anémone n'a pas collaboré à l'écriture du scénario. Elle l'a pris tout fait, trouvait les dialogues de cette comédie brillants. Il ne lui restait qu'à la interpréter.

Anémone sera cette femme sans attaches, indépendante, directe, détective ayant pour métier de mettre son nez dans les affaires des autres.

Comment elle définit son personnage de Maxime? «C'est un homme comme les autres, lance-t-elle dans une pirouette. Un justicier qui possède une haute valeur morale, des principes rigides et vit une grande solitude. Elle n'exprime pas ses sentiments, n'est pas la mère de ce fils mis jadis au monde, seulement sa génitrice.»

«Cela dit, le personnage est très loin de moi, précise-t-elle. Je ne suis pas un enquêteur. Dans la vraie vie, j'ai deux enfants, j'adore m'habiller. Mais comme elle je vais droit au but.» Anémone ne s'attendait pas à trouver le film si bon. Elle estime qu'il a pris son envergure au montage. Tonie Marshall avait déjà réalisé il y a quelques années un premier long métrage plutôt raté: *Pentimento*. «Cette fois, le scénario est aussi spirituel qu'elle-même.»

### Entre le noir et la farce

Dieu sait qu'elle a joué les comiques dans sa vie, Anémone. Elle incarne les sexy gaffeuses «ad nauseam». Une bonne partie de sa feuille de route est une franche partie de rigolade. *D'un éléphant ça trompe énormément* d'Yves Robert, à *Viens chez moi j'habite chez une copine* de Patrice Leconte, en passant par un classique des classiques, ce déopilant *Père Noël est une ordure* de Jean-Marie Poiré. Elle ne se sentait pourtant aucune affinité avec ce personnage de puritaine effrayée qu'elle campait.

Anémone achète l'idée que l'humour est la politesse du désespoir, «une pudeur, en tous cas.» Elle trouve la comédie bien plus difficile à interpréter que le drame parce qu'elle commande deux opérations simultanées: la sincérité du sentiment et l'exagération du sentiment.

Mais avec *Pévil en la demeure* de Deville, elle s'est découvert tout à coup des talents de tragédienne. Depuis, elle oscille entre le noir et la farce.

Mais Anémone en a assez. Elle considère qu'elle a fait le tour du métier d'actrice, vidée le sujet. Et qu'il est temps pour elle de passer à autre chose: à l'écriture et à la réalisation de film. Un rêve d'enfance jamais remis. Elle vient de se tirer à l'eau, en terminant un scénario qu'elle compte tourner au printemps. Ça s'intitulera *La Poussette infernale*. Le film sera l'histoire d'une femme de vingt ans qui essaie de travailler dans le design de mode, avec un bébé d'un



PHOTO JACQUES GRENIER

Anémone joue le rôle d'un justicier qui possède une haute valeur morale, des principes rigides et vit une grande solitude.

an et un système de garderie complètement déficient. Une comédie burlesque où elle se donnera peut-être un petit rôle. Le thème lui tient à cœur. Anémone trouve la société française bien ingrate pour les mères, se rappelle dans quelles conditions impossibles elle a élevé son premier bébé tout en travaillant. «Au théâtre, l'acteur est roi. Mais au cinéma, c'est le metteur en scène qui s'amuse. Nous, les interprètes sommes des potiches toujours en train d'attendre et de s'ennuyer. Déjà que jouer n'est pas ma vocation première. Pour continuer dans cette voie, il faudrait que je m'investisse à un niveau supérieur, comme on entre en religion. Créer, c'est ça qui m'intéresse désormais.»

À L'ÉCRAN

- ★★★★: chef-d'œuvre
- ★★★: très bon
- ★★: bon
- ★: quelconque
- ☆: très faible
- ☹: pur cauchemar

**NOSTRADAMUS**  
★ 1/2

De Roger Christian. En ces temps d'Apocalypse, voici un film sur la vie et les prophéties de Nostradamus, le devin français du XVI<sup>e</sup> siècle dont les nébuleuses prédictions défraient encore la chronique. Le film eut pu être éclaté et on rêve à ce qu'un Ken Russell en aurait tiré, mais le scénario ne lève pas et demeure trop collé à la vie du prophète, sans s'envoler comme le thème le suggérerait. Assez ennuyeux et joué sans conviction. Au Parisien et au Yersailles.

Odile Tremblay

**LOVE AFFAIR**

★★

De Glenn Gordon Caron. Troisième remake d'une classique romance *Boy meets girl*. On y verra Warren Beatty et Annette Bening interpréter deux personnages tombés amoureux l'un de l'autre alors qu'ils sont fiancés ailleurs. Comment ils se trouveront, se perdront pour se retrouver à nouveau, voici le sujet du film. Sortez vos mouchoirs, on nage dans le romantisme, sans trop creuser les sentiments. Mais qu'importe? C'est du Harlequin un cran au-dessus sur une musique sirupeuse à souhait. Annette Bening est quand même touchante et Warren Beatty joue juste. Mais le film est très facile. Au Loews.

Odile Tremblay

**THE NEW AGE**

★★ 1/2

De Michael Tolkin. Un couple super branché, qui a toujours vécu dans le luxe, est confronté du jour au lendemain au déclin de son statut privilégié. Au lieu de chercher à sauver leur peau, ils se laissent plutôt envahir par la morosité et le doute existentiel. Farce satirique sur la société hyper mondaine de Los Angeles, ce film signé par le scénariste de *The Player* ne livre pas toutes ses promesses. Malgré d'excellents comédiens, le plaisir malsain que l'on devrait ressentir se manifeste à peine. Dommage. Au cinéma du Parc.

Bernard Boulard

**MARIE**

★★ 1/2

De Marian Handwerker. Marie, une adolescente enceinte, et Tonio, un petit garçon qui vient de perdre son père, se lient d'amitié et, partis de Belgique, se dirigent vers le Portugal où ils espèrent retrouver la mère de Tonio. Sympathique et convenu. Au Dauphin et au Laval.

Francine Laurendeau

**PAS TRÈS CATHOLIQUE**

★★★

De Tonie Marshall. Mi polar, mi portrait de femme libérée. Ce film français qui donne la vedette à Anémone dans la peau d'une détective privée en crise de vie lui est voué et dédié. C'est presque un *one woman show*, avec une caméra à l'affût de ses expressions, de ses tics, de ses mimiques. Mais l'histoire traîne un peu de la patte, et le film mêle trop les genres: humour, polar, portrait, sans en adopter vraiment un. Sa couleur est diluée. A voir pour la seule performance d'Anémone. Au Complexe Desjardins.

Odile Tremblay

**PULP FICTION**

★★★★

De l'ineffable Quentin Tarantino. Une vraie bd sanglante et bondissante comme lui seul en a le secret. Le film donne la vedette à une brochette d'acteurs dirigés de main de maître: John Travolta dans un étonnant contre-emploi de tueur à gages, Harvey Keitel en nettoyeur de scènes de crime, Bruce Willis en boxeur pourchassé par des truands, Uma Thurman en cocotte de luxe, etc. À lire et à savourer au second degré pour la violence extrême et le désir visuel et sonore (excellente musique rock). Sur un rythme d'enfer, une pétarade tout en surface qui éblouit, sonne le client, mais s'oublie aussi vite. Au Faubourg.

Odile Tremblay

**THE RIVER WILD**

★★

De Curtis Hanson. Un couple au bord de la séparation, pris en otage par des voleurs en fuite, affronte la descente éprouvante d'une rivière sauvage particulièrement dangereuse. Maître à bord, Meryl Streep s'en tire plutôt bien dans ce film au discours très moralisant qui compte toutefois quelques spectaculaires scènes d'action. Plaza Côte-des-Neiges.

Bernard Boulard

**LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS**  
Ligne d'information: INFO-FILM 866-0111

**Le Colonel Chabert**  
Le film de YVES ANGIO  
Gérard DEPARDIEU • Fanny ARDANT • Fabrice LUCHINI • Julie DUBOUIER

★ DOLBY STEREO IMPERIAL 1430 Bloor St. W. • 514-222-7102 • CENTRE LAVAL 688-7776 1600 St. Charles St. • 514-222-7102

«UNE PRODUCTION VRAIMENT HAUT DE GAMME... UN FILM PASSIONNANT.»  
- Paul-Henri Goulet, Le Journal de Montréal

TCHÉKY KARYO • AMANDA PLUMMER • JULIA ORMOND  
RUTGER HAUSER • F. MURRAY ABRAHAM

MAINTENANT À L'AFFICHE!

CINQ SIÈCLES DE PRÉDICTIONS BOULEVERSANTES ET TERRIFIANTES. ET CE N'EST PAS FINI...

**NOSTRADAMUS**

ALLIED ENTERTAINMENTS et VEERSTRATE FILM PARTNERS présentent «NOSTRADAMUS» écrit par MICHAEL COUGH et réalisé par ROGER CHRISTIAN. Avec TCHÉKY KARYO, AMANDA PLUMMER, JULIA ORMOND, ASSUMPITA SERINA, ANTHONY HIGGINS, DIANA GLUCK, MICHAEL COUGH, MAIA BRONSTEIN, RUTGER HAUSER, dans le rôle de MOÏSE MISTICHOV. LE MONTAÏS ABRAHAM dans le rôle de SCALPISER. Musique composée et dirigée par BARRINGTON PHILLIPS. Montage: JAMES STRACALAN. Directeur artistique: PETER J. HANFORD. Directeur de la photographie: GÉRARD CRÉPEL. Production exécutive: GERRY LEVY. Producteurs: PETER McGLADE, KENT WALKER, DAVID MITZ, STEPHEN KNUTT ROSSER, PIERRE ASHORTH et JAMES GUY. Scénariste: ADRIAN ROSSER, PIERRE ASHORTH, ROGER CHRISTIAN. Montage: EDWARD SIMONS, HARALD REICHERTER. Réalisé par ROGER CHRISTIAN.

VERSION FRANÇAISE  
PARISIEN 866-3856 480 St-Catherine O. • 514-222-7102  
VERSAILLES 353-7880 105,7 rue St-Jacques • 514-222-7102  
CENTRE LAVAL 688-7776 1600 St-Charles St. • 514-222-7102

CHATEAUGUAY 691-2463 2400 St-Jean Baptiste • 514-222-7102  
ST-JEROME 438-5944 1000 La Colline • 514-222-7102

★ DOLBY STEREO

**LE N° 1 AU BOX-OFFICE EN AMÉRIQUE!**

Rob Salem, TORONTO STAR  
«★★★★★»  
«... n'est pas juste L'UN DES 10 MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE: C'est LE MEILLEUR! Tout ce que vous avez entendu d'osé et d'outrancier est VRAI. On y ressent plus de 'THRILLS' qu'en montagnes russes »

Bruce Kirkland, TORONTO SUN  
«★★★★★»  
**UNE ODYSSEE CINÉMATOGRAPHIQUE INCROYABLE, DU PLAISIR À LA TONNE!**  
Tarantino fait plus que réinventer le cinéma américain, il réénergise toute l'industrie!

Janet Maslin, THE NEW YORK TIMES  
«UN PLAISIR AFFOLANT, DIEU QUE C'EST JOUISSIF! ÉTOURDISSANT, AUDACIEUX ET TRIOMPHANT!»

TIME MAGAZINE  
«UN DIRECT AU CŒUR QUI VOUS ELECTROCUTE SUR-LE-CHAMP!»

GAGNANT PALME D'OR CANNES 1994

'PULP FICTION' DOMINE ET DE LOIN TOUS LES AUTRES FILMS DE L'ANNÉE.

16 ANS+ VOLONTÉ LANGUAGES

**PULP FICTION**  
EN VERSION FRANÇAISE  
FICTION PULPEUSE  
un film de Quentin Tarantino

JOHN TRAVOLTA SAMUEL L. JACKSON UMA THURMAN HARVEY KEITEL  
TIM ROTH AMANDA PLUMMER MARIA DE MEDEIROS VING RHAMES  
ERIC STOLTZ ROSANNA ARQUETTE CHRISTOPHER WALKEN BRUCE WILLIS

VERSION FRANÇAISE  
BERRI 849-FILM 1720 Ave. St-Denis • 514-222-7102  
LE DAUPHIN 849-FILM 2100 Ste-Catherine Est • 514-222-7102  
LANGELIER 255-5551 Centre-ville, Lacombe • 514-222-7102  
GALERIES LAVAL 849-FILM 1545 Boul. Le Carrefour • 514-222-7102  
BROSSARD 849-FILM 1000 Ave. Marchand • 514-222-7102  
TERREBONNE 471-6644 1200 Ave. St-Charles • 514-222-7102  
ST-JEROME 438-5944 Centre-ville du Nord • 514-222-7102  
CHATEAUGUAY ENCORE 691-2463 180 Boul. D'Anjou • 514-222-7102

VERSION ORIGINALE ANGLAISE  
LE FAUBOURG 849-FILM 1111 Ste-Catherine O. • 514-222-7102  
CÔTE-DES-NEIGES 849-FILM 1100 Côte-des-Neiges • 514-222-7102  
LACORDAIRE 743-3000 1400 Ave. St-Charles • 514-222-7102  
DORVAL 631-8555 2000 Ave. De LaSalle • 514-222-7102  
CARREFOUR LAVAL 849-FILM 1545 Boul. Le Carrefour • 514-222-7102  
PONTE-CLAIRE 849-FILM 1211 1<sup>re</sup> Tr. Capotaillon • 514-222-7102

LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

«... UN FILM ADMIRABLE D'EFFICACITÉ... CRIANT DE VÉRITÉ.»  
- Huguette Roberge, La Presse.

«... il a choisi de faire un film, un vrai, un bon, qui raconte une histoire... Une réussite cinématographique.»  
- Franco Nuovo, Le Journal de Montréal.

«... D'ores et déjà l'un des meilleurs films de l'histoire du cinéma québécois.»  
- Georges Privel, Voir.

«Un film exceptionnel et extrêmement intelligent.»  
- Suzanne Lévesque, Bon Matin Radio-Canada

«Un film affreusement nécessaire et parfaitement justifiable. Chaque individu qui se dit habitant de ce pays doit aller le voir.»  
- Marc-André Lussier, CIBL

**OCTOBRE**  
un film de PIERRE FALARDEAU  
«Ils refusent les yeux ouverts ce que d'autres acceptent les yeux fermés.»  
- René Char

CITE CKAC 7300 CFP DISTRIBUTION

VERSION ORIGINALE FRANÇAISE  
PARISIEN 866-3856 480 St-Catherine O. • 514-222-7102  
VERSAILLES 353-7880 105,7 rue St-Jacques • 514-222-7102  
GREENFIELD PARK 671-4120 1180 Ste-Élisabeth • 514-222-7102  
CENTRE LAVAL 688-7776 1600 St-Charles St. • 514-222-7102

CHATEAUGUAY 691-2463 2400 St-Jean Baptiste • 514-222-7102  
CARREFOUR 666-4366 1545 Boul. Le Carrefour • 514-222-7102  
SOREL 743-3224 1000 La Colline • 514-222-7102

★ DOLBY STEREO

VERSION FRANÇAISE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS  
PALACE 866-6991 100 St-Catherine O. • 514-222-7102

**"Extra ordinaire" - Geneviève Picard, VOIR**

**LES GENS NORMAUX N'ONT RIEN D'EXCEPTIONNEL**

"EXTRA ORDINAIRE"  
Geneviève Picard, VOIR

PRIX  
★ MICHEL SIMON  
★ GEORGES SADOUL  
★ CYRIL COLLARD

CÉSAR DU MEILLEUR ESPOIR FÉMININ 1994  
VALERIA BRUNI-TEDESCHI

"C'EST UN 'BIJOU' DE FILM, SENSIBLE ET PLEIN DE BULLES D'HUMOUR. UNE FILLE QUI CRAQUE... ET NOUS FAIT CRAQUER."  
Huguette Roberge, LA PRESSE

"CE FILM FAIT PENSER À 'VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU', JUSTE ET TOUCHANT. CE SERAIT DOMMAGE DE RATER CE FILM."  
Paul Trudinger, MONTREAL CE SOIR

un film de LAURENCE FERREIRA BARBOSA

★ DOLBY STEREO PARISIEN 866-3856 480 St-Catherine O. • 514-222-7102

prima film

## VIDÉO

## Mais où est donc passé le marsupilami?

ODILE TREMBLAY  
LE DEVOIR

Mais où est donc passé le marsupilami? Voici le cri du cœur lancé par les nostalgiques des premiers Spiro qui s'ennuient du mammifère disparu tel un dinosaure. Il n'est plus flanqué de sa mascotte à longue queue, le Spiro (le marsupilami est-il mort? Si oui, dans quel album?), mais le reporter conserve une jeunesse éternelle, et Spip l'écurieul est demeuré fidèlement à ses côtés. Même qu'aujourd'hui, l'un comme l'autre sont les vedettes d'une série télévisée. Les Éditions Dupuis viennent de lancer un superbe coffret de quatre vidéocassettes relatant leurs trépidantes aventures dans l'univers mobile du dessin animé.

La Croix d'Isis, L'île aux pirates, Qui arrêtera Cyanure?, Virus, etc.: on met en scène ici des histoires inédites, ou presque. Les scénarios ont été créés pour ces dessins animés. Mis à part la déjà existante Vallée des bannis, entièrement réécrite pour l'animation, on les cherchera vainement dans les albums à deux dimensions. C'est du neuf, donc, et bien présenté. Nul dessin par ordinateur,

de vrais planches peintes au pinceau, 670 dessins pour chaque minute d'animation, la méthode artisanale dans toute sa dignité.

Drôle de pistolet ce Spiro, reporter soit, mais ayant gardé d'un précédent métier de groom l'habit rouge qui évoque sa livrée d'antan. Il s'adresse davantage aux jeunes de sept que de 77 ans, sa personnalité est moins complexe que celle de Tintin dont il est un peu l'émule, davantage bon enfant, du genre vif et espiègle, sans malice. A ses côtés s'agitent les éternels complices: Fantasio, le gafeur jeune premier, le comte de Champignac, sorte de Tournesol, savant distrait et grand érudit en matière de science des champignons. Spip, bien sûr, l'écurieul gourmand et ingénieux.

Les aventures de Spiro sont d'ailleurs vaguement simplistes, disons-le, et nagent dans les clichés: vilains sorciers, méchants pirates, etc. Le tout apparaît par ailleurs un peu machiste sur les bords. De la semillante journaliste, accrochée à son rouge à lèvres, à la vilaine Cyanure, féroce robot femelle croqueuse d'humains, les femmes n'ont pas le beau rôle. Mais on se dit que la Castafiore était aussi caricaturale et que ça fait partie du folklore de la bd européenne.

Spiro eut plusieurs pères et aucune mère. Mis au monde en 1938 (neuf ans après Tintin) par Rob Vel, repris par Franquin puis par quelques autres (Fournier, Nic Broca, Cauvin), il doit ses aventures contemporaines à Tome (aux scénarios) et Janry (aux dessins). Les vrais «spirouphiles», des adultes surtout, préfèrent les albums d'hier à ceux d'aujourd'hui.

Mais les enfants font peu la différence. Il se vend chaque année deux millions d'albums Spiro, sous 44 titres. Et il y a fort à parier que les plus petits se taperont des crises de nerfs pour se faire offrir le coffret des aventures enfin animées. Celui-ci n'est pas donné (60 \$ environ) mais il est beau, renferme pas moins de six histoires d'une durée d'environ trois heures et demie et il vaut son prix.



## UNE MAGNIFIQUE HISTOIRE D'AMOUR ET D'AMITIÉ.

MEILLEUR FILM

MEILLEURE ACTRICE  
MARIE GILLAINMEILLEUR ACTEUR  
ALESSANDRO SIGONA  
FESTIVAL DE GIFFONI 1993COUP DE CŒUR  
11<sup>e</sup> FESTIVAL DU FILM  
AU FÉMININPRIX DU PUBLIC  
FESTIVAL DE NAMERS 1994

GRAND PRIX

PRIX D'INTERPRÉTATION  
FÉMININE • MARIE GILLAIN  
FESTIVAL DU FILM DE PARIS 1994PRIX DU PUBLIC  
6<sup>e</sup> RENCONTRE CINÉMA-CANNES 1993PRIX DES EXPLOITANTS  
DE SALLESPRIX DU PRÉSIDENT  
DE LA RÉPUBLIQUE  
ITALIEMARIE GILLAIN  
DANSG  
VIA CINÉMA

Marie

UN FILM DE  
MARIAN HANDWERKERQuand on n'a que l'amour en bagage,  
Ailleurs, c'est aussi beau que Demain.LE DAUPHIN 849-FILM  
2706 Boulevard estCARREFOUR LAVAL 849-FILM  
2730 boulevard La Carrière

## CINÉMA



PHOTO K. C. BAILEY

The New Age, comme on peut le constater, est une comédie de mœurs satirique qui s'attache à décrire un milieu et un monde forcément très laids.

## Entre la chute et la fuite

THE NEW AGE

Réalisation et scénario: Michael Tolkin. Image: John Campbell. Musique: Mark Mothersbaugh. Avec Peter Weller, Judy Davis, Patrick Bauchau, Rachel Rosenthal et Adam West. États-Unis. Présenté au Cinéma du Parc.

BERNARD BOULAD

Contrairement à ce qu'essaie de nous faire croire l'imagerie télévisuelle, la vie des gens riches n'est pas toujours aussi excitante que nous voudrions le croire. Eux aussi, donc, peuvent avoir le blues et ne plus savoir à quel saint se vouer. Tels sont les Winer, le couple si peu héroïque de *The New Age* de Michael Tolkin. Ils sont donc riches, mais voilà, plus pour très longtemps. Représentant dans une importante agence d'artistes, Peter (Peter Weller) n'a plus la cote. Son patron tente de le secouer. Plutôt que de se battre, il préfère abandonner la partie. Pendant ce temps, les affaires de sa femme Katherine (Judy Davis) ne vont pas mieux. Elle vient de perdre son dernier gros contrat de graphisme. Bref, bientôt ils n'auront plus un rond s'ils ne réagissent pas.

Mais plutôt que de paniquer, ils organisent un party sélect dans leur somptueuse résidence de Beverly Hills avec piscine et vue prenante sur Los Angeles. Ce soir-là, excédée par les aventures galantes de son mari, Katherine décide à son tour de s'envoyer en l'air. Ainsi commence le lent processus de désintégration de ce couple hyper branché, pur produit de la révolution reaganienne, qui, après s'être donné tant de mal pour être au-dessus de la mêlée, ne fera rien pour freiner sa chute. Ils préfèrent plutôt vivre dans l'illusion et ne pas perdre la face. Jamais Peter ne s'abaissera à se trouver une nouvelle job. Il veut d'abord se ressourcer, prendre le temps de faire le point sur sa vie...

Katherine, de son côté, cherchera alors la voie du salut dans les nouvelles spiritualités, si en vogue dans la capitale californienne, mais sa volonté n'est pas assez forte. Dans un sursaut, et sur un coup de tête, ils décident d'ouvrir une boutique d'habillement super chic qu'ils baptisent Hypocrisy et ils y investissent leurs dernières économies. Évidemment, rien n'ira comme prévu et leur faillite tant matérielle que spirituelle se trouvera aggravée.

*The New Age*, comme on peut le constater, est une comédie de mœurs satirique qui s'attache à décrire un milieu et un monde forcément très laids. Ces gens-là puent le mépris: pour eux-mêmes comme pour les autres. Incapables d'émotions, Peter et Katherine restent froids et distants. À l'intérieur, ils sont comme déjà morts. Leur désabusement offre ainsi un spectacle à la fois pitoyable et désespérant. Mais ils n'inspirent aucune pitié, ni de véritable sympathie.

Le jeu de massacre suicidaire auquel ils se livrent finit alors par agacer et il manque à Michael Tolkin le génie nécessaire pour faire passer le dégoût, la froideur, le cynisme que dégage cette histoire où des êtres supérieurs, terriblement seuls, refusent tout le long de prendre le risque de devenir mortels. Judy Davis et Peter Weller sont excellents, elle surtout qui, depuis *Naked Lunch* et *Husbands and Wives*, s'affirme comme une des meilleures actrices de sa génération. Les dialogues tou-

tefois ne sont pas toujours à la hauteur de nos espérances. Ils manquent de tranchant et d'humour grinçant.

Dans le fond, *The New Age* est un film plus noir qu'il n'en a l'air. Mais il s'intéresse à une société qu'on a juste envie de fuir. Et le regard ambigu de Tolkin, qui n'est ni réellement satirique ni tout à fait ironique, ajoute à notre perplexité. Au lieu de tourner en dérision ses personnages, il les observe froidement, rit un peu d'eux, mais il se tient quand même à l'écart. D'où un certain malaise qui ne permet pas de savourer la méchanceté voulue du propos. Tolkin, qui est l'auteur du scénario de *The Player* d'Altman, semble à l'évidence sous l'influence du réalisateur de *Short Cuts* dont le cynisme radical crée de plus en plus une distance infranchissable.



PHOTO K. C. BAILEY

Judy Davis, depuis *Naked Lunch* et *Husbands and Wives*, s'affirme comme une des meilleures actrices de sa génération.

## À L'ÉCRAN

MUSTARD BATH

★★★

Du Canadien anglais Darrel Wasyk. Ce film intimiste aborde la quête de maturité d'un jeune médecin interne qui part en Guyane sur les traces de son passé. Un traitement très sobre, une interprétation convaincante, des dialogues intelligents. L'absence de prétention vient compenser le manque de moyens financiers. Un petit film émouvant sur la recherche et la découverte de l'identité individuelle. Au cinéma Centre-Ville.  
Odile Tremblay

SOLEIL TROMPEUR

★★★★1/2

De Nikita Mikhalkov. Un film magnifique dans lequel Mikhalkov lui-même tient la vedette aux côtés de sa fille de six ans. Ils sont éblouissants l'un et l'autre. Sur un climat très tchekhovien de monde qui s'écroule, la dernière œuvre du réalisateur des Yeux noirs et d'Urga a pour cadre une datcha sous Staline quand les grandes purges menacent le bonheur du lieu. Une harmonie, une magie, une luminosité habitent ce grand film russe. Au Parisien.  
Odile Tremblay

WES CRAVEN'S NEW NIGHTMARE

★★★

Écrit et réalisé par Wes Craven. Dix ans après la sortie et le grand succès du film d'horreur *Nightmare on Elm Street*, la comédienne qui y jouait le rôle principal refait les cauchemars de son personnage et découvre que le réalisateur Wes Craven, en proie lui aussi aux mêmes cauchemars, a décidé de les écrire et d'en faire le scénario de son prochain film. Une façon ingénieuse de renouveler le thème éculé du monstre Freddy. Révisé aux amateurs de cinéma fantastique. Version originale: Décarie, Lacordaire. Version française: Galeries Laval, Lacordaire, Longueuil. Aux cinémas Décarie, Lacordaire, Du Parc et Eaton.  
Francine Laurendeau

LES GENS NORMAUX  
N'ONT RIEN D'EXCEPTIONNEL

★★★

De Laurence Ferreira Barbosa. Dépossédé de son amour, Martine perd les pédales et se retrouve dans un hôpital psychiatrique. Là, elle réapprend à vivre en s'impliquant activement dans la réalisation du bonheur de ses compagnons. Un premier film généreux, sensible et intelligent. Sans sensiblerie ni maniérisme. Et ça ne manque pas d'humour. Au Parisien.  
Bernard Boulad

LE RETOUR DES AVENTURIERS  
DU TIMBRE PERDU

★★★

De Michael Rubbo. Suite des Aventuriers du timbre perdu, ce quinzième film des Productions de la fête raconte l'odyssée de quatre jeunes qui, pour libérer un garçon emprisonné dans un timbre depuis soixante-cinq ans, voyageront des îles de Sorel aux très folkloriques îles Cook. Honorable sinon passionnant. Aux cinémas Berri, Carrefour Laval et Langelier.  
Francine Laurendeau

SALÉ, SUCRÉ

★★★

De Ang Lee. À Taipei, un maître de la cuisine taïwanaise a des doutes quant à son art tandis que ses trois filles rêvent de trouver le bonheur dans les bras d'un mari qu'elles ne rencontrent pas. Les notations colorées et la contradiction entre l'allure moderne de ces jeunes femmes et le traditionalisme de leur pensée constituent l'intérêt, un peu mince il est vrai, de cet amusant petit film. Au Centre Eaton.  
Francine Laurendeau

LA FILLE DE D'ARTAGNAN

★★★★1/2

Bertrand Tavernier, le cinéaste de la nostalgie, fait une étonnante et brillante incursion dans le genre cape et épée appâté à la sauce comique. Il met en scène la suite imaginée des aventures des trois mousquetaires, quand D'Artagnan et ses compagnons, vieillissants, ankylosés, se laisseraient aller aux joies calmes du troisième âge, n'eût été l'arrivée inopinée de la fille de D'Artagnan qui les somme de venir déjouer avec elle de noirs complots. Léger, drolatique, rebondissant, adorable. Sophie Marceau et Philippe Noiret sont irrésistibles, l'épée à la main. Carrefour Laval et Complexe Desjardins.  
Odile Tremblay

EXOTICA

★★★★

D'Atom Egoyan. Le titre vient du Club Exotica, une boîte sélect où Francis vient régulièrement se recueillir devant une jeune strip-teaseuse. Ingénieusement construit, le film se déroule dans une atmosphère ambivalente et fluide. Personnel et séduisant. Version originale au Loews, version française au Parisien.  
Francine Laurendeau

ELLES S'APPELLENT TOUTES

SARAJEVO

UN FILM DE MICHEL RÉGNIER

7 femmes dans la guerre des hommes

Aujourd'hui et demain  
à 20 h 30, Salle 1et du 25 au 30 octobre  
à 18 h 45, Salle 2En complément de programme:  
Ex-entant, un film d'animation  
de Jacques DrouinCinéma ONF  
1564, rue Saint-Denis  
Renseignements:  
496-6895

«ON NE PEUT RÉSISTER À CE FILM»  
RENÉ HOMERIDY, VSD/BONOUR

«NE LE MANQUEZ PAS»  
CLAUDE TRESCHÉNES, MONTRÉAL, LE SOIR

**Soleil trompeur**  
Un film de NIKITA MIKHALKOV  
Le réalisateur des «YEUX NOIRS» et d'«URGA»

«Tout simplement éblouissant, un chef-d'œuvre»  
Louise Blanchard, Le Journal de Montréal

«Mikhalkov, au cinéma, une valeur sûre.»  
Luc Perrault, Le Presse

«Sublime, vraiment magnifique, ce Soleil Trompeur vous séduit, vous trouble et vous éblouit.»  
Odile Tremblay, Le Devoir

GRAND PRIX DU JURY  
CANNES 74  
PRIX CÉLESTINE

Écran no. 1: 12:05-2:55-6:10-9:00  
Écran no. 2: 12:20-3:15-6:15-9:10

LE DAUPHIN 849-FILM  
2706 Boulevard est

CARREFOUR LAVAL 849-FILM  
2730 boulevard La Carrière

PARISIEN 866-3056  
480 Ste-Catherine St. W.

Écran no. 1: 12:05-2:55-6:10-9:00  
Écran no. 2: 12:20-3:15-6:15-9:10

Ami de la MAISON DU CINÉMA (Sherbrooke) et CAPTOL (Dumoulinville)



LES ARTS

CINÉMA

# Eau de rose

**LOVE AFFAIR**  
Réal: Glenn Gordon Caron. Scénario: Robert Towne & Warren Beatty. Avec Warren Beatty, Annette Bening, Katharine Hepburn, Garry Schandling, Chloe Webb, Pierce Brosnan, Kate Capshaw. Image: Conrad L. Hall. Musique: Ennio Morricone.

**ODILE TREMBLAY**  
LE DEVOIR

La classique romance fait toujours pleurer Margot à travers l'histoire d'un homme et d'une femme tombés fatalement amoureux l'un de l'autre, quoique fiancés ailleurs. Il s'agit du troisième *Love Affair* depuis 1939, avec un scénario remanié cette fois par Warren Beatty et Robert Towne sous la direction de Glenn Gordon Caron. Le romantisme n'a pas perdu la cote. Il suffit de le moderniser un peu, de modifier le décor (comme ont fait les scénaristes) et on arrive à l'insaisissable thème de la rencontre, de la fusion, de l'amour inexplicable mais fort, et qui, dans la fiction, est toujours vainqueur.

Le pas de deux est dansé par Warren Beatty, l'éternel séducteur aux mille conquêtes, aux côtés cette fois d'Annette Bening. Ils se rencontrent dans un avion à la faveur d'une panne de moteur, auront une aventure,



Katharine Hepburn, Warren Beatty et Annette Bening dans *Love Affair*.

en principe sans lendemain, étant engagés ailleurs.

Mais se donnent un rendez-vous trois mois plus tard dans une suite de l'Empire State Building. Et ils se marieraient, seraient heureux et auraient beaucoup d'enfants n'eût été un malencontreux accident qui laisse la dame handicapée, en chaise roulante et trop fière pour l'avouer à celui qui n'a pas son adresse et ne peut la rejoindre. Les amants seront-ils réunis malgré l'adversité qui leur met des bâtons dans les roues? Vous le découvrirez ici, à moins que vous ne connaissiez (et préféreriez) les

précédentes versions de l'affaire.

*Love Affair*, c'est une histoire toute simple, et parfois touchante. Des sentiments primaires, universels, accessibles à tous, capables de tirer des larmes.

Annette Bening qui joue Terry McKay est une actrice souvent émouvante, au visage mobile qui reflète les états d'âme du personnage, et elle parvient à habiter quelque peu son rôle. Quant à Warren Beatty, il a tellement joué ce type de rôles qu'il en maîtrise la gamme, sans étincelles, mais sans défaillance. Dans la peau de la tante du héros, Katharine Hepburn que l'on avait pas vue à l'écran depuis treize ans, apparaît terriblement vieillie, mais campant ici une étonnante aïeule généreuse et directe, en lui donnant le poids de son immense expérience d'actrice.

Les dialogues sont réduits à leur plus simple expression et le scénario demeure en surface des émotions de ses personnages. Dans la vraie vie, les gens qui deviennent handicapés passent par toutes sortes de violents états d'âme. On voit ici Terry serene de bout en bout. Le scénario a refusé de dévier du registre romanesque en s'égarant en des chemins de traverse où les autres émotions fleurissent. Il en perd de la crédibilité, mais flotte en des eaux tendres, touchantes, toujours faciles. Sur cette trame sentimentale, la musique de Ennio Morricone est franchement exécrable. Elle fait plus qu'appuyer les paliers d'émotion, elle les enterre. L'amour commanderait bien plus de silence.

# Taillée sur mesure

**PAS TRÈS CATHOLIQUE**  
Réal. et scénario: Tony Marshall. Avec Anémone, Roland Bertin, Grégoire Colin, Michel Didym, Denis Podalydès, Bernard Verley. Image: Dominique Chapuis. France 1994.

**ODILE TREMBLAY**  
LE DEVOIR

Voici Anémone dans un rôle taillé sur mesure pour elle. Anémone vue par les yeux de sa grande copine, Tonie Marshall, qui connaissait par cœur ses moindres tics, ses ressorts secrets et s'en est servi pour créer un personnage et nourrir son histoire. Il y a des films qui servent d'encadrement pour un seul comédien. *Pas très catholique* est de ceux-là. Rien de transcendant du côté de l'intrigue, rien non plus pour ramener les foules devant les écrans désertés des films français, mais un support fort honorable pour le *one woman show* de miss Anémone, qui est de tous les plans ou presque et qui s'en tire avec les honneurs de la guerre.

Anémone se retrouve dans la peau d'une femme-mec. Célibataire endurcie, à la fois froide et explosive, sautant d'un homme à l'autre, quand elle ne va pas voir du côté des femmes pour une nuit. Quadragénaire et indépendante, elle fume comme une cheminée, s'enfile de vieilles chemises tachées et n'a guère d'illusions sur la race humaine, puisqu'elle exerce le délicat métier de détective privé et que les constats d'adultère, les petits trafiquants de drogue à traquer dans la cour de l'école, ça la connaît.

A 22 ans, elle avait quitté mari financier, enfant de deux ans et tailleurs Chanel pour la liberté sans collier, comme le loup de la fable. Aujourd'hui, elle se sent vieillir, d'autant plus qu'elle vient de croiser presque par hasard son fils de 17 ans qui aimerait bien connaître un peu sa mère, ce qui lui donne un coup de vieux. Et puis, pour la première fois de sa carrière, le gibier qu'elle poursuit de ses assiduités de détective s'avère très gros, et ses convictions, secouées par des conflits d'intérêts qui l'assaillent.

Le film aborde une femme en crise. Crise d'âge, de maternité, de



Anémone se retrouve dans la peau d'une femme-mec. Célibataire endurcie, à la fois froide et explosive, sautant d'un homme à l'autre, quand elle ne va pas voir du côté des femmes pour une nuit.

principes éthiques. Bref, l'occasion rêvée pour faire passer toute la gamme d'émotions sur le visage si sensible, tantôt laid, tantôt beau, de la comédienne, alors que tous ceux qui lui donnent la réplique sont des faire-valoir. Elle est bien filmée, Anémone, une caméra collée à ses traits, à ses basques.

Cela dit, certaines choses agacent dans ce film. La rencontre entre Maxime et son fils Baptiste (joué par Grégoire Colin) est un non-sens psychologique. Quand on sait à quel point, dans la vraie vie, ce type de retrouvailles entre une mère naturelle et son enfant, après vingt ans passés l'un sans l'autre, sont chargées d'émotivité, on lève un sourcil dubitatif devant le flegme et de la mère et du fils, qui rivalisent de civilité à l'heure du premier café. Passe encore pour le personnage fermé d'Anémone, mais le fils qui la cherche depuis toujours ne peut garder un visage aussi imperturbable. De même la

rencontre entre Anémone et son ex-mari jadis abandonné ne passe pas l'écran, faute de répliques sonnantes et crédibles que la situation exigerait.

Par ailleurs, le film a tous les défauts qu'on reproche au cinéma français conventionnel. Ces vases clos dans un milieu tout compte fait privilégié, cette psychologie de surface, ces polars mélangés de crises de vies et de mœurs, le tout en effleurant les problèmes sociaux (ici, la main noire de la drogue flotte sur le film) sans s'appesantir sur eux. Un mélange de genres où le cinéaste se garde de trop épicer la sauce. L'humour est de la partie, mais en mode mineur, et la cinéaste aurait pu jouer bien plus fort sur la corde de la comédie.

Bref, on va voir *Pas très catholique* pour Anémone, et pour elle seule, pour les ombres qui passent sur son visage mobile, pour l'énergie qu'elle dégage, pour ses allures de petit mec, dont la cinéaste a su capter le caractère androgyne et incendiaire.

# Le show du Refuge

- Dan Bigras
- Daniel Lavoie
- Breen Le Boeuf
- Paul Piché
- Judi Richards
- Sol
- Vilain Pingouin
- Nanette Workman

Hydro-Québec

présente

En nomination au gala de l'ADISQ 1994, émission de télévision de l'année-chanson



Bonsoir l'ambiance!

Le lundi 7 novembre 1994 à 20 heures au Spectrum, 318, rue Ste-Catherine ouest

Billets ordinaires: 30\$ + taxes au Réseau Admission (790-1245) et au Spectrum (861-5851).

Billets de soutien: 100\$ (siège réservé et reçu d'impôt) au Spectrum et au Refuge des Jeunes (849-4221)

Toutes les recettes sont versées au Refuge des Jeunes

Les Arts du Maurier Ltée

SRC Radio et télévision

La Presse

CKOI 96.9 FM



Anne Sinclair

# 7 SUR 7

Le dimanche 23 octobre à 19 h 30 Rediffusion le lendemain à 13 h

Sur les événements-clés de la semaine, Anne Sinclair sollicite les commentaires de son invité et l'amène à livrer le fond de sa pensée.

Cette semaine: Bernard Tapie et Dominique Voynet, porte-parole des Verts



Le monde en français!

Tout un débat! À TV5, câble 15\*

\*Peut varier. Consultez votre câblodistributeur.

# Le cinéaste des grandes batailles s'éteint à Moscou

L'auteur du monumental *Guerre et Paix*, Sergueï Bondartchouk, disparaît à l'âge de 74 ans

AGENCE FRANCE-PRESSE

Le cinéaste russe Sergueï Bondartchouk, décédé jeudi soir à Moscou, est sans doute un des metteurs en scène les plus célèbres de sa génération, grâce notamment à un monu-

mental *Guerre et Paix*, d'après le roman de Léon Tolstoï.

Né en 1920, à Iéïsk (Ukraine), Sergueï Bondartchouk devient comédien amateur puis entre à l'école de théâtre de Rostov. À la fin de la guerre, il est l'élève de Poudovkine à l'Institut cinématographique d'Etat de Moscou.

Acteur, avec un physique assez massif et la figure léonine, chevelure blanche et abondante, il joue des rôles souvent proches les uns des autres. Il tourne notamment dans *La Jeune Garde* de Serge Guerssimov (1949), dans *Tarass Chevtchenko* (1951), film où il incarne le poète révolutionnaire ukrainien, dans *Le Roman inachevé* de Friedrich Ermler (1954), dans *Othello* de Sergueï Youtkévitch (1957) et le rôle du partisan russe dans *Les Évadés de la nuit* de Roberto Rossellini (1960).

À partir de 1958, Sergueï Bondartchouk passe de l'autre côté de la caméra et devient metteur en scène, tout en restant acteur. Il réalise *Le Destin d'un homme* (1959), où il joue le rôle principal. C'est le film *Guerre et Paix*, dans lequel il incarne le rôle de Pierre Bezoukhov qui le fait connaître en Occident. Il travaille de 1962 à 1966 sur ce film fleuve de douze heures, au budget colossal, réalisé en quatre parties. Le tableau qu'il donne de la bataille d'Austerlitz le fait classer comme un «spécialiste des grandes batailles».

Fidèle au thème des grandes guerres napoléoniennes, il réalise en 1970 une coproduction soviéto-italienne, *Waterloo*. Puis il tourne *Ils ont combattu pour la patrie* (1974), film à la gloire des combattants de la bataille de Stalingrad, adapté d'un roman de Mikhaïl Choukhouv, et *Les Cloches rouges* (1982) qui retrace l'histoire de la révolution mexicaine de 1910 et de la révolution russe de 1917. Son dernier film, *Boris Godounov*, est l'adaptation du chef d'œuvre de la littérature russe, un drame en vers d'Alexandre Pouchkine. Grande fresque historique coproduite avec la France et l'Italie et présentée en compétition officielle au Festival de Cannes en 1986, Bondartchouk y joue le rôle de Boris.

Bondartchouk a reçu de nombreuses récompenses: notamment une médaille d'or au Festival de Moscou de 1959 pour *Le Destin d'un homme*, le prix Lénine en 1960, le grand prix du Festival de Moscou et un Oscar pour *Guerre et Paix*.

# LES 20 JOURS DU THÉÂTRE À RISQUE

Martine Chagnon LA RETENUE

23 novembre à 20 h 30

Maison de la Culture Frontenac

PASSE P'ART 50 billets à 50%

Théâtre de La Rubrique

CENDRES DE CAILLOUX

25 novembre à 20 h 30

Espace Libre

PASSE P'ART 20 billets à 50%

Brouhaha Dans/Mécanique Générale

SABBAT

4 décembre à 14 h 30

Espace Libre

PASSE P'ART 50 billets à 50%

Billetterie: (514) 277-1110



GEORGES LAOUN

LE DEVOIR

Voyageur

Merci à Patrimoine canadien, Conseil des arts et des lettres du Québec et CACUM

# MAISON Théâtre 10<sup>e</sup> anniversaire

## CONTES DU TEMPS QUI PASSE

une production du Théâtre de Sable pour les 4 à 9 ans



Il est encore temps de vous abonner!

Du 8 au 30 octobre 1994 Les samedis et dimanches à 15 h

Texte et mise en scène: Gérard Bibeau

Conception visuelle: Josée Campanale

Marionnettistes: Bertrand Alain Véronique Saint-Jacques

LA MAISON THÉÂTRE

255, rue Ontario Est, Montréal Métro: Berri-UQAM

Réservations: 288-7211

SÉRIE PETITE ENFANCE



LE DEVOIR



LES ARTS

L'Estrie enfin branchée

La SRC inaugure sa station FM sur la fréquence 90,7, résultat des efforts et de la détermination des citoyens de l'Estrie

MARIE LAURIER LE DEVOIR

Les citoyens des Cantons de l'Est viennent de joindre la grande audience radio-canadienne du réseau de fréquence modulée. En synthétisant 90,7, ils peuvent désormais écouter la différence...

réclament à cor et à cri ce service depuis déjà plusieurs années. Ce que Marcel Pépín a reconnu en exprimant le plaisir qu'il éprouve de cette arrivée en Estrie du réseau FM...

D'autant plus, ajoutait-il, que l'extension des services radiophoniques de Radio-Canada est au ralenti dans le contexte financier que nous connaissons tous.

En entrevue au Devoir depuis son bureau du siège social à Montréal, Marcel Pépín devait nous préciser qu'il reste deux territoires excentriques à combler en FM, ceux de Gaspésie et de l'Abitibi.

Le relais émetteur est situé dans la proche banlieue de Fleurimont et n'a coûté qu'environ 100 000 \$. On comprend facilement que les régions éloignées mentionnées devront attendre que les coffres soient mieux garnis avant d'être branchées à la chaîne culturelle.

Les citoyens de l'Estrie et les résidents occasionnels qui y possèdent une maison secondaire pourront donc à loisir avoir accès à 500 concerts ou enregistrements de musique, plusieurs émanant du Centre



Éliane Gagnon

d'art d'Orford, du Conservatoire, des universités de Sherbrooke et de Bishop, mais aussi des salles les plus prestigieuses du monde.

classique en tout premier lieu, sont à l'honneur: le jazz, l'opéra, la musique contemporaine, ethnique et traditionnelle. Sans oublier la chanson qu'Éliane Gagnon sait si bien commenter quotidiennement à 19h. C'est à cette excellente animatrice aussi de Mu-

Une radio créatrice Tous les genres de musique, la

siques en mémoire le samedi midi que l'on a confié jeudi le soin de produire, en direct devant le parterre d'invités réunis dans la salle du conseil de l'hôtel de ville de Sherbrooke, son émission Chansons en liberté.

De plus, le réseau CBF-FM produira en janvier 1995 en direct du Théâtre Granada de Sherbrooke, l'émission L'Écran sonore (diffusée le dimanche midi et animée par Francine Moreau) et un concert mettant en vedette des musiciens de l'Estrie.

Mais il y a aussi des dramatiques, de la radio de création au FM comme la nouvelle série Enigmes en direct du mercredi selon des textes écrits par des auteurs chevronnés et interprétés par des comédiens et des musiciens professionnels. La réalisatrice Line Meloche nous apprend que le public sera bientôt invité à assister à la mise en onde de l'histoire, de façon à créer une ambiance propice à réagir aux péripéties qu'elle recèle.

Les citoyens des Cantons de l'Est viennent donc d'élargir la grande famille des 350 000 auditeurs de la chaîne FM de la Société Radio-Canada, laquelle détient 3 % de part de marché concurrentiel. «Notre ambition est de rendre notre réseau FM toujours plus vigoureux et de consolider nos fenêtres régionales», commente Marcel Pépín en insistant sur cette «différence» avec les autres, soit des émissions en continu pendant 24 heures d'antenne mais libres de toute publicité. Quel bonheur!

Avec l'addition de CBF-FM dans l'Estrie, la programmation de ce réseau est maintenant diffusée à partir de neuf centres de l'Est du Canada: Chicoutimi, Moncton, Montréal, Ottawa-Hull, Québec, Rimouski, Sherbrooke, Toronto et Trois-Rivières.

Un laser fort attendu

Le compositeur Jean Papineau-Couture, lauréat du Grand Prix du gouverneur général pour les arts de la scène, cuvée 1994, accumule les fleurs. Un autre organisme vient en effet de reconnaître l'importance de son œuvre en gravant ses créations sur laser.

Ainsi le 15 juin dernier, la Fondation Son et Lumière Notre-Dame de Québec a choisi une œuvre de Jean Papineau-Couture au programme du concert de musique classique produit à la cathédrale de la Vieille Capitale et édité sous forme de disques lasers par la société C.D. Concerts.

Le disque est constitué de l'intégrale des œuvres jouées par le Quatuor Laval lors de cette soirée, notamment celles de Papineau-Couture mais également du compositeur français Albert Roussel. Il s'agit d'une opération franco-québécoise parce que réalisée en collaboration avec un partenaire français, la société d'édition JMP. Cette initiative est le fruit d'une volonté de créer un produit dérivé valorisant le principal monument historique du Vieux-Québec, d'encadrer l'interprétation d'une formation classique de Québec et de promouvoir des compositeurs québécois et français, en l'occurrence ici Papineau-Couture et Roussel.

Deux séries ont été réalisées à l'effigie des sociétés partenaires et sœurs de l'expression culturelle de Québec: Air Alliance et Banque Nationale de Paris. Une troisième est en cours d'édition pour Gaz Métropolitain.

Les entreprises désireuses de se joindre à cette initiative favorisant l'histoire et la culture de Québec sont invitées à communiquer au (418) 848-6138. M.L.



Marcel Pépín

Écoutez la différence

Semaine du SRC 22 au 28 octobre 1994

SRC Radio FM

LA SUISSE ROMANDE À LA RENCONTRE DU CANADA Dans le cadre des activités de la Communauté des Radios publiques de langue française, Radio-Canada accueillera des collègues de la Radio Suisse romande et diffusera simultanément sa programmation en Suisse romande au cours de ce week-end.

samedi 22 octobre

6 h 04 LA GRANDE FUGUE Musique du matin, calendrier des événements musicaux et des émissions à souligner pour le week-end. Le samedi et le dimanche, le RADIO-JOURNAL à 8 h. Anim. Gilles Dupuis. Collab. Michelle Durand-Vallade. Réal. Jacques Boucher.

10 h CHRONIQUE DU DISQUE Édition spéciale. Anim. Georges Nicholson. Collab. François Hudry. Réal. Marie-Claude Senécal.

12 h RADIOJOURNAL 12 h 10 MUSIQUE À LA CLÉ DES CHAMPS Une visite en musique de sites, de régions ou de pays qui ont inspiré nombre d'œuvres. Une émission d'André Vigeant.

12 h 35 DES MUSIQUES EN MÉMOIRE Trois régions francophones du Canada et leurs chansons: l'Acadie, le Québec et l'Ontario. Présentation de trois portraits colorés de la chanson traditionnelle francophone. Inv. Charlotte Cormier (Acadie), Michel Faubert (Québec) et Marcel Bénéteau (Ontario), musiciens et ethnologues, présentent les chansons les plus représentatives de leur répertoire. Anim. Éliane Gagnon. Collab. Jean Nicole. Réal. Lorraine Chalifoux.

13 h 30 LE PATRIMOINE QUÉBÉCOIS Musique québécoise de l'héritage de la Nouvelle-France au début de la modernité. Anim. Colette Mersy. Collab. Jean Nicole. Réal. Johanne Goyette.

15 h 05 LES JEUNES ARTISTES En direct de la Chapelle historique du Bon-Pasteur à Montréal. Ygor Dyachkov, vic., Stéphane Sylvestre, p.: Variations en fa min. de Haydn; Sonate en mi min. n° 1 de Brahms; extr. Oiseaux du paradis de Martin; extr. Mirrors de Ravel; Sonate n° 1 de Prokofiev; Valse « Pezzi capriccio » op. 62 de Tchaïkovski. Anim. Mario Paquet. Collab. Jean-Pierre Amann. Réal.-coord. Michèle Patry.

16 h 30 DES CHOEURS ET DES VOIX Louis Lavigne, chef de chœur et d'orchestre, dresse un portrait du chant choral au Canada français ainsi qu'aux grands voix qui ont marqué la scène musicale canadienne. Anim. Danielle Charbonneau. Collab. François Page. Réal. Brigitte Lavioie.

18 h JAZZ SUR LE VIF En direct de la salle du Gesù à Montréal: Trio Eric St-Laurent, Trio Donato/Gelfand/Cormier et Moncef Genoud, piano. Anim. Francine Moreau. Réal.-coord. Daniel Vachon.

19 h 30 RADIO-CONCERT Orchestre symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit; Chantal Juillet, vl.: Prélude du 1<sup>er</sup> acte de Lohengrin de Wagner; Concerto de Berg; Symphonie n° 1 de Mahler. Int. François Davoine. Anim. Michel Keable et Françoise Davoine. Collab. François Page. Réal. Richard Lavallée.

22 h 00 LE PETIT CHEMIN Musique classique, chansons, jazz et folklore, poésies et extraits de pièces de théâtre. Collab. Michelle Durand-Vallade. Une émission de Jean Deschamps.

23 h CHANTS MAGNÉTIQUES En compagnie d'un invité suisse, une écoute du travail de Pierre-André Corché, artiste pluridisciplinaire et poète sonore de Québec. Présent. Michel F. Côté. Réal. Mario Gauthier.

0 h 04 VOYAGE DE NUIT Parcours d'intériorisation, de méditation, de détente. Anim. Anne Morency. Réal. Claude Cubaynes. À compter de 1 h 58, émissions en reprise.

dimanche 23 octobre

6 h 04 LA GRANDE FUGUE La facture de l'orgue au Québec. Anim. Michel Keable. Collab. François Page. Réal. Jacques Boucher.

9 h TRIBUNE DE L'ORGUE La facture de l'orgue au Québec. Anim. Michel Keable. Collab. François Page. Réal. Jacques Boucher.

10 h POUR LE CLAVIER Sonate op. 6 de Hétu; Louise Bessette et Marc-André Hamelin; extr. Six Thèmes solaires de Gougeon; Richard Raymond; extr. Sonate n° 3 de Schunke; Sylviane Deforne; Nocturnes op. 33 n° 2 et 3 de Fauré; Stéphane Lemelin; extr. Danzas espanolas op. 37 de Granados; Angela Hewitt. Anim. Jean Deschamps. Réal. Michèle Patry.

11 h LES CHEMINS DE LA TERRE Une émission où différents mondes se croisent: gens de terre, de ville, de mémoire. Inv. Gérard Filion. Anim. Jean-Marc Falcomello. Réal. André Corrivéau.

12 h RADIOJOURNAL 12 h 10 L'ÉCRAN SONORE Magazine sur l'actualité musicale et les arts de la scène. L'enseignement musical au Québec. Anim. Francine Moreau. Collab. François Hudry et Catherine Perrin. Réal.-coord. Michèle Vaudry.

13 h 30 CONCERT DIMANCHE Danièle Forget, sop., Claire Guimond, fl., Sylvain Bergeron, théorbe, Luc Beauséjour, clv.: Trois Sonates pour flûte et clavecin op. 91 de Bodin de Boismortier; Trois Pièces de Forqueray; Airs de cour de Le Camus, de Lambert, de Telemann et de Campra. Anim. Lise Bonenfant. Réal. Marie-Claude Siros. Réal.-coord. Michèle Vaudry.

15 h LITTÉRATURES ACTUELLES Édition spéciale présentée en direct du Salon du livre de Toronto. Une émission de Stéphane Lévine. Coanim. Marie-Andrée Michaud.

17 h MONTS ET MERVEILLES Des conteurs donnent à entendre la vraie beauté des contes. Réal. François Ismert.

17 h 30 MUSIQUE ACTUELLE Michel F. Côté, Jean Lesage, Serge Provost, Marc Hyland et l'animateur Mario Paquet reçoivent Jean Nicole, producteur en musique contemporaine à la Radio Suisse romande. L'équipe se propose de lui présenter, ainsi qu'aux auditeurs de la Suisse, la musique contemporaine et actuelle d'ici, ainsi que l'envers du décor. Réal. Hélène Prévost.

19 h 04 OPÉRA Siegfried de Wagner. Solistes et Orchestre du Festival de Bayreuth 1994, dir. James Levine. Inv. Renée Maheu. En complément de programme: interview avec Bernard Labadie, directeur musical de l'Opéra de Québec. Anim. Jean Deschamps. Réal. Maureen Frawley.

0 h 04 ÉMERGENCES Lieu d'inspiration et de méditation sur les valeurs spirituelles de notre époque. Choix de lectures: Francine Marchand. Anim. Richard Cummings. Réal. Claude Cubaynes. À compter de 2 h 03, émissions en reprise.

lundi 24 octobre

6 h RADIOJOURNAL 6 h 07 LES PORTES DU MATIN

9 h 05 MUSIQUE EN FÊTE Anniversaire du compositeur Alexandre Grechaninov, né en 1864.

11 h DOCUMENTS Géographies du monde, en compagnie d'Henri Dorion, géographe. Les maisons du monde. Réal. Lise Létourneau.

11 h 30 ATELIER DE CRÉATION RADIOPHONIQUE

9 h 05 MUSIQUE EN FÊTE Anniversaire de Luciano Berio, né en 1925. Anim. Danielle Charbonneau. Réal. Johanne Goyette et Mario Gauthier (du lundi au jeudi).

11 h EN SCÈNE 1<sup>re</sup> partie: magazine de l'actualité théâtrale. 2<sup>e</sup> partie: Un dramaturge en plein labeur de Tristan Bernard. Interprètes: Gérard Poirier et François Grisé. Anim. Michel Vais. Réal. André Major et Lucie Ménard.

12 h RADIOJOURNAL 12 h 10 MIDI-CULTURE Magazine sur l'actualité culturelle nationale. Chron. Michel Vais (théâtre), Jean-Claude Marineau et Francine Laurendeau (cinéma), Gilles Daigneault (arts visuels) et Francine Moreau (musique). Anim. Réjane Bougé. Réal.-coord. Claude Godin.

12 h 30 LA CORDE SENSIBLE Vos œuvres préférées. Anim. André Vigeant. Réal. Laurent Major.

13 h 30 LES FEUX DE LA RAMPE Orchestre symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit et Zubin Mehta; Sarah Chang, vl.: Don Juan op. 20 de R. Strauss; Concerto op. 64 de Mendelssohn; Suite « Daphnis et Chloé » et La Valse de Ravel. Anim. Normand Séguin. Réal. Anne Dubois.

15 h 15 CARTE BLANCHE Un choix d'œuvres musicales sur disque de vinyle, disque compact et bande magnétique. Une émission de Georges Nicholson.

17 h 05 LE BIOGRAPHE ET SA PASSION Inv. Gérard Bonal, auteur de Gérard Philipe. Anim. Denise Bombardier. Réal. Claude Godin.

17 h 30 RADIOJOURNAL 17 h 50 1, 2, 3 NOUS IRONS AU BOIS Le monde selon les enfants. Une émission de Cynthia Dubois.

18 h LA FARANDOLE Chansons et danses d'Espagne au temps de Cervantes. - Suites à la française de Marais et de Fantaisies de musiciens anglais du XVII<sup>e</sup> siècle. Une émission de Janine Paquet.

19 h CHANSONS EN LIBERTÉ Début de la semaine Saint-Exupéry. L'homme par ceux et celles qui l'ont connu. Chanson inédite de Sylvie Tremblay; Dire qu'on est jamais de trop (commande de Radio-Canada). Une émission d'Éliane Gagnon et d'Odile Magnan.

20 h RADIO-CONCERT (à communiquer). 22 h RADIOJOURNAL 22 h 10 TRAVERSES Voir et entendre, par une série de « lieux », de « modes d'être », et de quelques « immatériaux », ce qui tisse l'âme de notre temps. Une émission de Jean-Pierre Denis.

22 h 30 X Y JAZZ De Vancouver, André Rheaume explore toutes les époques du jazz et la production canadienne. Réal. Dominique Soutif. Réal.-coord. Daniel Vachon.

0 h 04 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD... suivi d'émissions en reprise

mardi 25 octobre

6 h RADIOJOURNAL 6 h 07 LES PORTES DU MATIN 9 h 05 MUSIQUE EN FÊTE Anniversaire du compositeur Alexandre Grechaninov, né en 1864.

11 h DOCUMENTS Géographies du monde, en compagnie d'Henri Dorion, géographe. Les maisons du monde. Réal. Lise Létourneau.

11 h 30 ATELIER DE CRÉATION RADIOPHONIQUE

La Chambre bleue, adaptation par Alain Ponteau d'un conte de Prosper Mérimée. Interprètes: Sylvie Garripy, Pascal Gruselle, Benoit Dagenais, Jean-Raymond Chasles. Réal. Jean-Pierre Saulnier.

12 h RADIOJOURNAL 12 h 10 MIDI-CULTURE 12 h 30 LA CORDE SENSIBLE Yaron Ross, p.: Suite française BWV 812 de J.S. Bach; Sonate en si bém. op. 22 de Beethoven; Barcarolle n° 1 op. 26 et Impromptu n° 1 op. 25 de Fauré; Sonate en do min. D. 958 de Schubert.

15 h 15 CARTE BLANCHE 17 h 05 PASSAGES Examiner le rapport entre le temps et la culture. Anim. Georges Leroux. Réal. François Ismert.

17 h 30 LA CORDE SENSIBLE 17 h 50 1, 2, 3 NOUS IRONS AU BOIS 18 h LA FARANDOLE

Le tango selon Astor Piazzolla et Carla Bley. Richard Galliano interprète Ballet Tango. Le Quatuor à cordes Kronos joue Fear de Piazzolla avec le compositeur au bandoneon. - Reactionary Tango de Carla Bley joué par la compositrice au clavier et Steve Swallow à la contrebasse.

19 h CHANSONS EN LIBERTÉ Saint-Exupéry: l'aviateur, à travers Vol de nuit. Témoignage d'un mécanicien qui a travaillé avec lui. Interview avec l'écrivain Raymond Champagne. Chanson inédite de Claude Gauthier: Courrier du ciel (commande de Radio-Canada).

20 h RADIO-CONCERT Trio Chostakovitch: Trio élégiaque de Rachmaninov; Trio n° 1 op. 32 d'Arensky; Trio n° 2 op. 67 de Chostakovitch. Anim. Michel Keable. Réal.-coord. Christiane LeBlanc.

22 h RADIOJOURNAL 22 h 10 TRAVERSES 22 h 30 X Y JAZZ 0 h 04 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD... suivi d'émissions en reprise

mercredi 26 octobre

6 h RADIOJOURNAL 6 h 07 LES PORTES DU MATIN 9 h 05 MUSIQUE EN FÊTE Anniversaire de naissance de la flûtiste Claire Guimond, née en 1955.

11 h LANGUE ET ESPACE FRANCOPHONE L'aventure linguistique au Québec et dans le monde francophone: identités culturelles, régionales, institutions et politiques linguistiques. Anim. Guy Rochette. Réal. Jean-Pierre Saulnier.

11 h 45 ENIGMES EN DIRECT Quelques coups de fil, de Manon Vallée. Distr. Marie-Andrée Cornelle, Raymond Legault et Sophie Faucher. Mus. Gabriel Thibaudeau. Réal. Line Meloche.

12 h RADIOJOURNAL 12 h 10 MIDI-CULTURE 12 h 30 LA CORDE SENSIBLE 13 h 30 LES FEUX DE LA RAMPE Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Marek Janowski; Barry Douglas, p.: Concerto en fa min. op. 114 de Reger; Symphonie n° 7 de Sibelius.

15 h 15 CARTE BLANCHE 17 h 05 LE LIEU COMMUN Regard sur l'imaginaire dans l'ordinaire. L'objet le plus commun sert de point de départ à des envolées philosophiques et poétiques. Anim. Serge Bouchard et Bernard Arcand, anthropologues. Réal. François Ismert.

17 h 30 RADIOJOURNAL

17 h 50 1, 2, 3 NOUS IRONS AU BOIS 18 h LA FARANDOLE Georges Gershwin joue Georges Gershwin au piano mécanique de 1920. Swanee, Rhapsody in Blue, la suite An American in Paris, That Certain Feeling et Sweet and Low Down.

19 h CHANSONS EN LIBERTÉ Saint-Exupéry: le désert. Il est question de Terre des hommes, d'humanité, de solidarité. Chanson inédite de Gilles Bélanger: Le seigneur des sables (commande de Radio-Canada).

20 h RADIO-CONCERT Orchestre symphonique de Toronto, dir. Stanislaw Skrowaczewski; Janina Fialkowska, p. Valdeine Anderson, sop.: Ouv. Fidelio de Beethoven; Concerto pour piano n° 2 de Chopin; Symphonie n° 3 de Gorecki. Anim. Michel Keable et Françoise Davoine. Réal. Christiane LeBlanc.

22 h RADIOJOURNAL 22 h 10 TRAVERSES 22 h 30 X Y JAZZ 0 h 04 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD... suivi d'émissions en reprise

jeudi 27 octobre

6 h RADIOJOURNAL 6 h 07 LES PORTES DU MATIN 9 h 05 MUSIQUE EN FÊTE Anniversaire de l'organiste Helmut Walcha, né en 1907.

11 h L'HISTOIRE AUJOURD'HUI Magazine exclusivement consacré à l'histoire. Le rendez-vous de ceux et celles qui s'intéressent au passé pour mieux comprendre notre monde actuel. Int. à Paris: Richard Salesses. Une émission de Pierre Lambert.

12 h RADIOJOURNAL 12 h 10 MIDI-CULTURE 12 h 30 LA CORDE SENSIBLE 13 h 30 LES FEUX DE LA RAMPE Orchestre de chambre Amadeus, dir. Agnieszka Duczman; Krzysztof Szmyt, t.: Concerto pour quatre violons op. 10 n° 10 de Vivaldi; Cantates n° 189 et 160 de Telemann; Concerto brandebourgeois n° 3 BWV 1048 de J.S. Bach.

15 h 15 CARTE BLANCHE 17 h 05 ME VOICI Récits puisés dans le vécu de personnes de toutes origines. Réal. François Ismert.

17 h 30 RADIOJOURNAL 17 h 50 1, 2, 3 NOUS IRONS AU BOIS 18 h LA FARANDOLE Musique des films de Fellini. Juliette des esprits et La Dolce Vita, composée par Nino Rota et dirigée par Carlo Savina.

19 h CHANSONS EN LIBERTÉ Saint-Exupéry: Le Petit Prince, l'enfance, l'amour, la mort, la rose du Petit Prince. Inv. Camil Bouchard, auteur de Un Québec fou de ses enfants, sur l'importance du Petit Prince dans la littérature pour enfants; Thomas Konnik, qui a connu Saint-Exupéry lorsqu'il était enfant et qui aurait inspiré l'écrivain pour son personnage du Petit Prince; témoignage de M. Gavaille, chef d'escadrille et dernière personne à avoir vu Saint-Exupéry vivant; différentes versions du Petit Prince, dont une des années 1950 dans laquelle la comédienne Lise Lasalle interprète le Petit Prince. Chanson inédite de Geneviève Paris: Dessine-moi une chanson (commande de Radio-Canada).

20 h RADIO-CONCERT Pandit Shivkumar Sharma, santour. Anim. Normand Latour. Réal. Geneviève Sarda.

22 h RADIOJOURNAL

22 h 10 TRAVERSES 22 h 30 X Y JAZZ 0 h 04 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD... suivi d'émissions en reprise

vendredi 28 octobre

6 h RADIOJOURNAL 6 h 07 LES PORTES DU MATIN 9 h 05 MUSIQUE EN FÊTE 11 h À L'ÉCRAN Interviews, enquêtes, tables rondes et débats sur l'actualité cinématographique. Int. Francine Laurendeau et Jean-Claude Marineau. Réal. Francine Laurendeau.

12 h RADIOJOURNAL 12 h 10 MIDI-CULTURE 12 h 30 LA CORDE SENSIBLE 13 h 30 LES FEUX DE LA RAMPE Kenneth Gilbert, clv.: Pavane de Dumont; La Piémontoise et Passacaille de Couperin; extr. Tombeau de M. de Chambonnières de d'Anglebert; Troisième Ordre de F. Couperin; Suite en mi min. de Rameau; La Forqueray et Chaconne de Duphy. Anim. Lise Bonenfant. Réal. Marie-Claude Siros.

15 h 15 CARTE BLANCHE 17 h 05 ILLUSTRES OU INCONNUS Les animaux de l'île d'Anticosti. Dans son journal L'île ignorée, Georges Martin-Zédé décrit les plaisirs, les défis et les aventures qu'il a vécus à peupler l'île de plusieurs espèces animales. Coméd. Guy Mignault. Narr. Normand Latour. Réal. Claire Couture.

17 h 30 RADIOJOURNAL 17 h 50 1, 2, 3 NOUS IRONS AU BOIS 18 h LA FARANDOLE Le jazz de la Nouvelle-Orléans des années 20 à 40 interprété par Albert Burbank et Kid Ory avec ses musiciens créoles.

19 h LE PETIT PRINCE Adaptation radiophonique du Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry. Distr. Michel Dumont (l'aviateur); Martin Pansa (le petit prince); Christine Séguin (la rose); Jean Marchand (le roi); Luc Durand (le vaniteux); Gilles Dupuis (le buveur); Guy Nadon (le businessman); Jacques Languirand (l'allumeur de réverbères); Pierre Bourgaud (le géographe); Cynthia Dubois (le serpent); Monique Giroux (la fleur); Françoise Davoine (jardin de roses); Jean-Louis Millette (le renard); Gérard Poirier (l'aiguilleur); Claude Préfontaine (le marchand de pilules d'eau). Musique: interview; Robert Normandeau. 2<sup>e</sup> partie: interview avec les comédiens et le compositeur. Anim. Françoise Davoine et Éliane Gagnon. Réal. Odile Magnan.

22 h RADIOJOURNAL 22 h 10 X Y JAZZ 0 h 04 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD... suivi d'émissions en reprise

BULLETINS DE NOUVELLES Du lundi au vendredi: 9 h, 17 h et minuit. Samedi et dimanche: 6 h, 7 h, 9 h et minuit.

La semaine prochaine à: L'OPÉRA DU SAMEDI, Le Crépuscule des dieux, de Richard Wagner. Solistes et orchestre sous la direction de James Levine au Festival de Bayreuth 1994.

22 h RADIOJOURNAL

22 h 10 X Y JAZZ

0 h 04 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD... suivi d'émissions en reprise

22 h RADIOJOURNAL

22 h 10 X Y JAZZ

0 h 04 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD... suivi d'émissions en reprise

22 h RADIOJOURNAL

22 h 10 X Y JAZZ

LES ARTS

THÉÂTRE

# Mon pays ce n'est pas un pays, c'est le théâtre

Les Gens d'en Bas reprennent La Jeune Fille et la Mort à la salle Fred Barry

GILBERT DAVID

Pouvez-vous nommer sans hésitation trois théâtres implantés en région, en dehors des grands centres que sont Montréal, Québec et Ottawa? Au moins un, alors? Non, pas des théâtres d'été qui plient bagages aussitôt passée la fête du Travail pour ne revenir qu'à la prochaine Saint-Jean-Baptiste. Oui des théâtres qui défendent une politique artistique à l'année longue, emploient des professionnels, cultivent un public avec des soins jaloux, sans complaisance et sans condescendance.

Vous vous êtes dit que, dans les conditions actuelles, il fallait déjà être un peu fou pour faire du théâtre même à Montréal, et que de persister à animer un centre dra-

matique en région tenait de la pure folie... C'est que vous ne savez pas de quel bois certains se chauffent en province. Parlez-en à Eudore Belzile qui se bat depuis plus de vingt ans pour que le théâtre régional ait sa juste place dans le Bas-du-Fleuve. Contre vents et marées, les Gens d'en Bas, une jeune compagnie fondée en 1973, se sont en effet installés en 1981 dans une ancienne grange à Bic, petite municipalité de 3000 habitants située à 18 km de Rimouski. Ce choix d'une implantation durable dans un lieu identifiable a coïncidé avec l'abandon de la création collective qui avait marqué les sept premières années d'existence de la compagnie. Mais les subventions restaient, elles, à un niveau dérisoire.

L'ère de la diversification

«À cette époque, se souvient Eudore Belzile, nous recevions environ 30 000 \$ d'aide publique et, quand nous protestions, on nous répondait que d'autres compagnies régionales ne recevaient que 5000 \$! En 1983, j'en ai eu assez: ou bien on obtenait un soutien plus substantiel, ou bien on allait fermer. À ce moment-là, il était clair que les préoccupations collectives avaient pris le bord, ce qui nous incitait à revoir notre orientation artistique. En même temps, on assistait à un retour des artistes vers leur région d'origine. A cause des enveloppes régionales qui obligeaient toutes les disciplines à se partager de maigres sommes, nous nous retrouvions en concurrence avec les autres arts...»

Belzile prend alors la décision de concentrer ses activités en été, avec la collaboration de la municipalité de Bic qui assume les coûts d'exploitation d'un petit théâtre-grange de 180 places. Cette stratégie réussit aux Gens d'en Bas. Ils montent avec succès trois adaptations de textes de Dario Fo — *Faut pas payer!*, *Les Archanges* et *Mort accidentelle d'un anarchiste* — ainsi que des textes d'auteurs québécois (Louis-Dominique Lavigne, Jean-Raymond Marcoux, Gilbert Dupuis). La situation s'améliore aussi quelque peu du côté des subventions. En 1989, des fonds gouvernementaux à l'immobilisation permettent de rénover la grange qui en avait bien besoin. Peu à peu, la compagnie diversifie ses activités, anime des groupes communautaires, pratique l'accueil de productions, venues de Montréal, de Québec voire de l'étranger.

«Nous nous reconnaissons trois mandats, d'expliquer le directeur artistique, la production, la diffusion et l'animation. Nous multiplions les ini-



PHOTO JACQUES NADEAU

Martine Beaulne, metteur en scène, et Eudore Belzile, directeur de la troupe.

tiatives dans ces trois directions. Nous souhaitons ajouter une production en hiver à celle que nous présentons l'été, tout en continuant de tourner en dehors de la région. En ce qui concerne la diffusion, nous accueillons déjà durant l'année des spectacles comme *Tu faisais comme un appel* de Marthe Mercure, La

Tragédie comique d'Yves Hunstad, ou *Comédie russe* du Théâtre de l'Opéra. Nous avons aussi conclu une entente protocolaire avec la Commission scolaire pour faire venir *L'Histoire de l'oie* des Deux Mondes et *Contes d'enfants réels* du Carrousel. Enfin, nous offrons deux fois par année à des gens du coin la possibilité de participer à la production d'un spectacle, sous la direction d'un professionnel. Ces réalisations communautaires sont très appréciées et elles nous permettent de prendre appui sur toutes les forces vives qu'il y a en région.»

Le pays théâtral

Ce dynamisme se heurte encore à des difficultés budgétaires, avec des subventions à hauteur de 155 000 \$ de Québec et de 77 000 \$ du Conseil des arts du Canada. «Après l'annon-

ce d'une véritable politique culturelle en juin 1992 par le ministre libérale Liza Frulla, commente Belzile, on a cru que le 57 millions d'argent neuf promis à la Culture allaient suivre. Mais deux ans plus tard, on était toujours loin du compte. Et, avec les moyens dont nous disposons en région, je peux affirmer que la régionalisation est encore une vue de l'esprit. Ce n'est pas d'entendre le premier ministre Parizeau lancer à la nouvelle ministre de la Culture: «Que les artistes créent!» qui peut me donner beaucoup d'espoir. Que les autos roulent, tant qu'à ça!»

On s'en doutait. Les créateurs n'ont plus la fibre nationaliste qu'ils ont déjà eue lors du premier mandat du Parti québécois. Eudore Belzile le dit sans ambages: «Un pays doit être habité par ses artistes partout. Il est intolérable que notre meilleur théâtre ne circule pas plus. Et pas davantage que le prix des billets ne cesse d'augmenter. Il est anormal que des compagnies québécoises donnent plus de représentations à l'étranger que sur leur propre territoire, faute d'une politique de diffusion conséquente. Mais il faut bien comprendre que, pour un artiste, son pays, c'est le théâtre.»

En attendant des jours meilleurs, les Gens d'en Bas continuent de croire à l'importance d'un théâtre de réflexion, à portée sociale, qui soit accessible. À compter du 26 octobre prochain, la compagnie présentera la reprise de *La Jeune Fille et la Mort*, de l'auteur d'origine chilienne Ariel Dorfman, présentée avec succès à l'été 1993 au Bic. Mise en scène par Martine Beaulne, cette pièce à trois personnages, construite à la manière d'un thriller, confronte une femme à celui qu'elle croit être son ancien tonton, un médecin grand amateur de Schubert, au moment même où son mari avocat vient d'être nommé par le nouveau pouvoir démocratique pour faire la lumière sur les violations des droits de l'homme sous l'ancien régime dictatorial. Louison Danis, Denis Mercier et Jean-Louis Roux (devenu sénateur entre-temps) défendent ce texte qui promet des émotions fortes, à la salle Fred-Barry — qui est tout de même située moins loin que Bic. Et, en y allant, souvenez-vous qu'Eudore Belzile travaille d'arrache-pied en région pour faire aimer le pays théâtral.

**LA JEUNE FILLE ET LA MORT**  
UN THRILLER D'ARIEL DORFMAN  
TRADUCTION DENIS LEBLOND  
MISE EN SCÈNE MARTINE BEAULNE  
ASSISTÉE DE DENIS LEBLOND RUTH STEWART  
AVEC LOUISON DANIS DENIS MERCIER JEAN-LOUIS ROUX  
CONCEPTEURS RICHARD LACROIX ANDRÉ RIOUX GASTON LEMIEUX  
THÉÂTRE LES GENS D'EN BAS  
DIRECTION ARTISTIQUE • EUDORE BELZILE  
26 octobre au 19 novembre 1994 DU MARDI AU SAMEDI 20 h 30  
NCT la nouvelle compagnie théâtrale 4353, rue Catherine E. Montréal 253-8974

«Un magistral suspense... habilement dirigé par Martine Beaulne.»  
Michel Vais. LE DEVOIR  
«Trois acteurs aspirés corps et âmes par le texte nous entraînent dans un implacable huis clos.»  
Jean Saint-Hilaire. LE SOLEIL  
«Un suspense provocant.»  
Edgar Demers. LE DROIT

**PRO MUSICA**  
Le 31 octobre 1994, à 20 h 00  
LE «NETHERLANDS WIND ENSEMBLE»  
Mozart Sérénade en si bémol majeur K. 361 dite «Gran Partita»  
Dvorak Sérénade en ré mineur op. 44  
Un rabais de 15% sera accordé aux 200 premières personnes qui se procureront un billet au coût de 22 \$.  
ING CANADA  
Information: Pro Musica, 845-0532  
Billets: 22 \$, 17 \$, 10 \$ (étudiants), taxes incluses (redevance en sus)  
Théâtre Maisonneuve Réservations téléphoniques: 514 842-2112 Frais de service  
Redevance de 1,25 \$ + Taxes sur tout billet de plus de 10 \$

LA NCT PRÉSENTE de Jean Marc Dalpé  
**EDDY**  
UNE CRÉATION QUI A DU PUNCH!  
BOXING  
A l'affiche jusqu'au 29 octobre  
PASSE P'ART JEUDIS à 1/2 prix!  
et le samedi 22 octobre avec: Robin Aubert, Luc Bourgeois, Sophie Clément, Pierre Collin, Pierre Lebeau et Luc Proulx  
mise en scène de Brigitte Haentjens  
Scénographie: Claude Goyette  
Costumes: Lyse Bédard  
Éclairages: Guy Simard  
Musique: Marcel Aymar  
Environnement sonore: Claude Cyr  
Assistance à la mise en scène: Sabrina Steenhaut  
Nouvelle Compagnie théâtrale 4353, rue Sainte-Catherine Est, Montréal  
NCT la nouvelle compagnie théâtrale 253-8974 Les billets sont également en vente au Théâtre d'aujourd'hui et à La Licorne

Supplémentaires du 1er au 5 novembre  
La grande trouvaille de Marcel Delval aura été de nous faire vivre l'autre côté de la comédie... Et quel plaisir de goûter à un tel spectacle dans un Théâtre du Nouveau Monde retrouvé!  
La Presse

**MOLIÈRE au tnm**  
GEORGE DANDIN avec NORMAND CHOUINARD  
Mise en scène MARCEL DELVAL  
Du 12 au 29 OCTOBRE. Réservations: 866-8667  
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE  
84, rue SAINTE-CATHERINE Ouest, métro PLACE-DES-ARTS  
Du MARDI au VENDREDI: 20 h, SAMEDI: 16 h et 21 h. INFO-GROUPES: 866-8180  
Les JEUDIS 1/2 PRIX de PASSE P'ART: billets en quantité limitée, en vente à compter de 19 h, argent comptant.  
Une présentation de Natrel  
27 octobre soirée 28 octobre soirée  
En coproduction avec  
MEDIA.COM CFGL 105.7 fm



Louison Danis et Jean-Louis Roy dans la production de 1993.

En reprise 15 représentations seulement  
**tête tête**  
SPECTACLE CONÇU, ÉCRIT, MIS EN SCÈNE ET JOUÉ PAR ROBERT GRAVEL ET JEAN-PIERRE RONFARD  
AVEC THÉRÈSE DOYON ET NICOLE FILIATRAULT  
ÉCLAIRAGE ET RÉGIE SYLVIE MORISSETTE ACCESSOIRES ET COSTUMES JEAN BARD  
DU 1 AU 19 NOVEMBRE 1994  
DU MARDI AU SAMEDI À 20H30  
ESPACE LIBRE 1945 FULLUM, MÉTRO FRONTENAC  
RÉSERVATIONS: 521-4191  
UNE PRODUCTION DU NOUVEAU THÉÂTRE EXPÉRIMENTAL

PROCHAIN SPECTACLE À L'AFFICHE DE LA  
**NCT**  
POUR 3 SOIRS SEULEMENT: 1<sup>ER</sup>, 2 ET 3 DÉCEMBRE  
**DON JUAN**  
DE BERTOLT BRECHT, D'APRÈS MOLIÈRE  
une production de la Compagnie Michel Belletante, Lyon  
BRECHT ET MOLIÈRE RÉUNIS DANS UN MÊME SPECTACLE... QUE RÊVER DE PLUS THÉÂTRAL!

LES ARTS

DANSE

# Le retour de Diaghilev

Pour la deuxième fois en cinq ans, les GBC vont rendre hommage au grand artiste russe. Les 27, 28 et 29 octobre à Montréal et les 1<sup>er</sup> et 2 novembre à Québec.

VALÉRIE LEHMANN

Tout le monde connaît Diaghilev. Enfin, ce nom sonne Europe de l'Est et un grand nombre d'Occidentaux savent qu'il s'agit d'un artiste russe du début du siècle. Mais cet homme possédait de spécifique reste cependant mystérieux pour la plupart des mortels en 1994. «Diaghilev était un danseur doté d'un incroyable ballon qui lui permettait de sauter exceptionnellement haut», me confie Marc. «C'était un fameux chorégraphe qui fut longtemps considéré comme un espion après son passage à l'Ouest au début du siècle», suppose Sandrine. «Je le mélange toujours avec Nijinsky... ou Noureev, celui-là», soupire une toute jeune danseuse.

Bon, alors soyons plus clairs: Diaghilev n'a jamais été chorégraphe. Il n'était pas plus danseur. Ce personnage énigmatique représente le

fondateur de l'étonnante compagnie de danse des Ballets russes, qui naquit officiellement au Théâtre du Châtelet à Paris, un certain 18 mai 1909. Pour toute une génération d'artistes internationaux d'avant la grande crise de 1929, ce Serge Pavlovitch représenta rien de moins que le premier spécialiste éclairé en arts de la scène. Diaghilev fut effectivement en son temps un véritable avant-gardiste. Malgré le fait qu'il choisit de donner à sa compagnie un nom commercial très conventionnel, il fut celui qui fit éclater la tradition en danse classique, celui par qui vint la nouvelle danse de l'époque.

Longtemps honni en Russie, Diaghilev fut acclamé par les Européens, qui virent en lui, comme plus tard en son confrère des Ballets suédois plus audacieux encore,

un libérateur des arts de scène. Personne ne conteste aujourd'hui que ce Russe brillant, ouvert à tous les courants créateurs, devenu journaliste à Saint-Petersbourg par amour de la culture, mort en 1929, fut un marchand d'art éclairé. Pablo Picasso, Jean Cocteau, Frédéric Chopin, Michel Fokine, étaient au nombre de ses amis. Ses collaborateurs s'appelaient Léonide Massine, Igor Stravinsky, Vaslav Nijinsky, Serge Lifar, George Balanchine, Léon Bakst et Georges Rouault. Danse, musique, théâtre, littérature, peinture composaient l'univers quotidien de Diaghilev. Pendant les vingt années que durèrent l'expérience des Ballets russes, jusqu'à la mort de Diaghilev finalement, il n'y eut pas un jour sans discussion chaude entre artistes, d'où la danse sortit enrichie...

Longtemps honni en Russie, Diaghilev fut acclamé par les Européens, qui virent en lui un libérateur des arts de scène.

### Trois ballets bien différents

C'est cette aventure foncièrement innovatrice que souhaite faire revivre Lawrence Rodhes, le directeur artistique des Grands Ballets canadiens à travers la reconstitution de trois œuvres parmi les plus réputées des Ballets russes. Le spectacle des GBC programmé du 27 au 29 octobre à la Place des Arts contient donc chants, musiques, danses «live». Les chorégraphes, les décors se veulent des reconstructions proches des authentiques créations.

Par différence d'avec 1989, date des premiers honneurs rendus aux Ballets russes par les GBC, l'hommage est ici adressé à Diaghilev au moyen de trois ballets:

Lesley Telford et Kenneth Larson dans *Le Fils prodigue*.

*Les Sylphides* composé par Fokine et Chopin en 1909; *Le Fils prodigue* créé en 1929 par Balanchine et Prokofiev; et les *Noces* imaginé par Nijinska et Stravinsky en 1923. Il s'agit là de trois chorégraphes de styles esthétiques différents, transmis de génération en génération seulement par tradition orale, qui correspondent aux trois époques de la compagnie des Ballets Russes. Selon la légende, *Les Sylphides* de Michel Fokine représentent le premier ballet néo-romantique abstrait jamais inventé. Pour certains spécialistes, la version des dix-sept muses et du poète retenue par les GBC s'inspirerait même de la gestuelle «libre» révolutionnaire de la danseuse américaine Isadora Duncan. *Le Fils prodigue* est considéré comme un ballet précurseur de la chorégraphie moderne, où acrobatie, pantomime, danse classique détournée au profit de l'érotisme s'enchevêtrent sans concession. Cette œuvre de George Balanchine est souvent connue de par ses décors et ses costumes mémorables de facture pré-Bauhaus signés Georges Rouault. *Noces*, que la sœur de Nijinsky a imaginé dans le style lyrique et intense propre à son son fou de frère, est fréquemment perçu comme un spectacle historique «total» pour 36 interprètes et un chœur d'opéra. Chorégraphée sur une rythmique étonnante qui impose à la danse une haute technicité, cette pièce se plaît à retracer avec faste et ardeur une tranche de la vie quotidienne des paysans russes. Oui, c'est bel et bien une super-production à laquelle les GBC convient le grand public la semaine prochaine. Pour l'occasion, sur le plateau de la Place des Arts, les membres de la compagnie des Grands Ballets canadiens se rangeront aux côtés de l'Orchestre des GBC dirigé par Jacques Lacombe, et des Chœurs de l'Opéra de Montréal. Pour l'occasion, les multiples costumes et décors reconstitués qu'exigent les trois œuvres ont été retravaillés. Pour l'occasion aussi, le corps de ballet répète avec un zèle tout particulier les nombreux passages de haute difficulté technique inscrits au programme. Pas de doute, l'esprit de Diaghilev est là. Ce retour inopiné de Diaghilev sur la scène publique montréalaise conduit à rêver qu'une aventure

en danse aussi extraordinaire que celle des Ballets russes pourrait exister en cette fin de siècle. L'on songe ainsi à un spectacle total issu de la rencontre de William Forstythe, avec Laurie Anderson, Bernard Henri Lévy et Roy Lichtenstein. On peut également se surprendre à rêver de la création imaginaire d'une œuvre chorégraphique composée par Michel Tremblay, Glenn Gould, Riopelle et Edouard Lock. Waouh!...

Min Tang et Min Hua Zhao dans *Le Fils prodigue*, de George Balanchine.



PHOTOS DAVID COOPER



## UNE HISTOIRE D'AMOUR...

100 ANS D'HISTOIRE DU THÉÂTRE YIDDISH À MONTRÉAL

22 - 30 OCTOBRE

Show multi-media en français avec  
**JEAN-MARC LARRUE**, écrivain et historien  
 mise en scène de  
**DORA WASSERMAN C.M.**  
 compositeur et directeur musical  
**ELI RUBINSTEIN**

Guichet 739-7944

Centre des arts Saidye Bronfman  
 5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine  
 Métro : Côte-Ste-Catherine

Centre populaire Côte-Ste-Luce  
 La Fondation Communautaire Juive du Grand Montréal

## DANSE PARTOUT

LA COMPAGNIE DE DANSE CONTEMPORAINE DE QUÉBEC

Luc Tremblay  
 directeur artistique et chorégraphe

Vendredi et samedi  
 4 et 5 nov.  
 1994,  
 20 heures

Centre Pierre Péladeau  
 Salle Pierre-Mercure

Billets en vente au : Centre Pierre Péladeau, Salle Pierre-Mercure, 300, boul. de Maisonneuve Est, Montréal (Québec) H2X 3X6, 987-6919

**LE CHARME PERSISTE MAIS N'OPÈRE PLUS**  
 «Une œuvre de maturité, entre audace et sagesse... un opéra baroque et pourtant actuel... ce ballet est impressionnant de force contrôlée...»  
 Le Soleil, 1994

Le Groupe Danse Partout est subventionné par le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada et le Bureau des arts et de la culture de la Ville de Québec.

## Diaghilev

Les Grands Ballets Canadiens  
 LAWRENCE RHODES, DIRECTEUR ARTISTIQUE

LES SYLPHIDES  
 FOKINE - CHOPIN

LE FILS PRODIGE  
 BALANCHINE - PROKOFIEV

LES NOCES  
 NIJINSKA - STRAVINSKY

NOUVEAU MATINEE LE 29 OCTOBRE, 14 h  
 RENSEIGNEMENTS: 849-0269  
 PASSE RAPUS PART 15%

27, 28, 29 octobre  
 20 h

Avec l'Orchestre des Grands Ballets Canadiens et le Chœur de l'Opéra de Montréal sous la direction de Jacques Lacombe  
 Billets à partir de 15 \$ taxes et redevance incluses

Billets en vente à la PdA / 514 842-2112 et Réseau Admission / 514 790-1245 ou 1 800 361-4395  
 Info-Arts BELL / 514 790-ARTS

Salle Wilfrid-Pelletier  
 Place des Arts

IBM, Empérialo, Bell, ACCES, Réseau

## OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

### LES MATINS SYMPHONIQUES METRO

CHARLES DUTOIT, chef  
 ALAIN LEFÈVRE, piano  
 mardi 25 octobre, 10h30

LISZT: *Méphisto, valse*  
 BUSONI: *Cortège de «Doktor Faustus»*  
 SAINT-SAËNS: *Allegro appassionato pour piano*  
 SAINT-SAËNS: *Concerto pour piano no 3*  
 RAVEL: *Rapsodie espagnole*

BILLETTS: 17,38\$ (taxes incluses)



Alain Lefèvre

**GRATUIT**

### Le lait

présente  
**LES CAUSERIES OSM**  
 mardi 25 et mercredi 26 octobre à 18h45  
 Hall central de la Place des Arts  
 CETTE SEMAINE: *Le Mythe de Faust*  
 Invité: *Guy Marchand* • Animateur: *Georges Nicholson*

### LES CONCERTS GALA

CHARLES DUTOIT, chef  
 FRANÇOISE POLLET, soprano  
 RICHARD LEECH, ténor  
 GILLES CACHEMAILLE, baryton  
 MICHEL PHILIPPE, baryton  
 CHOEUR DE L'OSM, IWAN EDWARDS, directeur  
 mardi 25 et mercredi 26 octobre, 20h

BERLIOZ: *La Damnation de Faust*

Commanditaire: 25 octobre: **Avenor**

BILLETTS: 9,75\$ 19,25\$ 27,00\$ 30,00\$ 37,50\$ (taxes et redevance PDA en sus)



Charles Dutoit

### LES GRANDS CONCERTS

CHARLES DUTOIT, chef  
 LOUIS LORTIE, piano  
 lundi 31 octobre et mardi 1<sup>er</sup> novembre, 20h

PROKOFIEV: *«Ala et Loll» (Suite Scythie)*  
 BEETHOVEN: *Concerto pour piano no 2*  
 R. STRAUSS: *Symphonie alpestre*

Commanditaires: 31 octobre: **Bell** 1<sup>er</sup> novembre: **Cadillac**

BILLETTS: 9,75\$ 19,25\$ 27,00\$ 30,00\$ 37,50\$ (taxes et redevance PDA en sus)

Salle Wilfrid-Pelletier  
 Place des Arts

Billets en vente à l'OSM / 842-9951, à la PdA / 842-2112 et Réseau Admission / 790-1245.



Louis Lortie

ARTS

JAZZ ET BLUES

# Zoot et le jazz paisible

ON THE KORNER  
Zoot Sims  
Pablo  
The Rare Dawn Sessions  
Zoot Sims  
Biograph

SERGE TRUFFAUT  
LE DEVOIR

Zoot Sims, John Haley Sims. Prononcer son nom, c'est évoquer la silhouette d'un homme physiquement détaché de la médiocrité musicale. John Haley Sims, Zoot Sims. Prononcer son nom, c'est évoquer l'un des rares, des très rares jazzmen à avoir joué constamment au-dessus du panier.

Il y a une vingtaine d'années de cela, je m'en souviendrai toujours, Sonny Rollins, qui n'est pas un as de pique, avait confié dans une entrevue accordée à *Jazz Hot* que plusieurs fois dans une même semaine

il était allé entendre des saxos. Des ténors.

Le géant du sax colossal racontait qu'il avait vu Stan Getz et Al Cohn, George Coleman, Junior Cook, bref, tous ces saxos de loin plus passionnants parce qu'intègres que, mettons, Michael Brecker. Puis, il était allé à la rencontre de Zoot Sims.

Et alors? «Ce que faisait Zoot Sims était... indescriptible. Il est au-dessus du panier. Il est hors catégorie parce qu'il raconte des histoires d'une manière que nous envions. C'est le saxophoniste modèle.» Ça tombe bien, parce que du modèle il est doublement question aujourd'hui.

D'abord parce qu'il y a ce *The Rare Dawn Sessions* enregistré en 1957 que l'étiquette Biograph, dont il faut souligner le sens de l'histoire, vient de remettre en circulation, et qu'il y a également ce *On The Korner* sur Pablo que distribue désormais Fantasy.

Le dernier, *On The Korner*, est un «live» capté au Keystone Korner à San Francisco deux ans avant sa mort, en 1985. Ces deux sorties, ces deux productions traduisent à merveille l'évolution d'un homme qui a toujours eu le souci du travail très bien fait, chevillé dans son instrument.

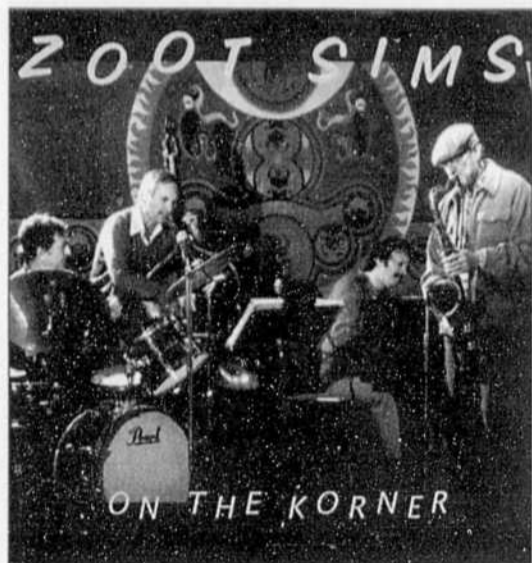
Le premier, soit ces enregistrements rares, c'est le Zoot Sims qui évolue encore dans les sillons tracés par le président Lester Young. Autrement dit, c'est l'accent sur la mélodie. Le deuxième, soit le «live», c'est Zoot Sims qui a ajouté la rusticité sonore d'un Coleman

Hawkins et l'âpreté d'un Ben Webster aux beautés inhérentes à la mélodie. Bref, c'est le croisement Young-Hawkins. C'est le saxophoniste complet.

Pour cet enregistrement dans cette boîte qui avait pignon sur rue presque au sommet des collines «san-franciscaines», Zoot Sims avait retrouvé ses vieilles connaissances des années 50, ces esthètes du cool-jazz qu'étaient le contrebassiste Monty Budwig et surtout le batteur de la finesse, Shelly Manne. Au piano, il y avait Frank Collett. Un musicien qui, se voulant un artisan, n'a jamais voulu évoluer sous les feux new-yorkais. Collett est un peu «croisé du jazz» sur les bords.

Comme ils s'étaient rencontrés entre copains, entre vieux routiers qui, n'ayant pas à défendre leur passé, ont juste envie de jouer des standards pour le seul plaisir de les enrober d'une texture différente, nos bons-hommes, Zoot en tête, ont abordé tous leurs morceaux avec cette décontraction qui les place au-delà du professionnalisme. En deux mots, c'est suave de bout en bout.

Cet album, c'est le jazz paisible.



LA VITRINE DU DISQUE



## Vagues pulpeuses

La bande sonore de Pulp Fiction, du surf-rock pour twister jusqu'à l'an 2000

PULP FICTION  
MUSIC FROM THE MOTION PICTURE  
Artistes divers  
MCA

*Pulp Fiction* est le film le plus cool d'une génération obsédée par la seule valeur qui lui reste: être cool. Le réalisateur de *Reservoir Dogs*, Quentin Tarantino, a créé un film policier au huitième degré, amoral, post-ironique, caricaturalement violent, un musée des glaces cinématographique

qui déforme encore un peu plus un monde déjà passablement tordu. Il lui fallait une bande sonore conséquente, explosive, envoûtante et dansable, totalement fin de siècle, mille fois plus joyeuse que les trames de *Natural Born Killers*, *Kalifornia* et autres *Reality Bites*. Brillamment, il a concentré son attention sur la musique la plus cool jamais distillée depuis que les vagues du Pacifique se brisent sur les rochers de Big Sur et meurent sur les plages de Santa Monica: le surf-rock instrumental du début des années soixante.

Il faut savoir que le surf-rock, justement, est né au grand écran. À la fin des années cinquante, en fond sonore des premiers documentaires sur l'engouement naissant de la jeunesse californienne pour le surfing — l'art de négocier les hautes vagues hérité d'ancestrales traditions hawaïennes —, histoire de ne pas déranger la narration et d'associer le surf au rock'n'roll, on réquisitionna les meilleurs rocks instrumentaux de l'époque, ceux des Duane Eddy, des Fireballs et des Ventures. Résultat presque instantané, tels des champignons atomiques, plusieurs centaines de groupes investirent les garages familiaux de Seattle à San Diego, munis de guitares Fender (les plus argentées), Ohio et Danalectro (les autres), réverbérées par des chambres d'écho cavernueuses, et ronronnèrent comme des Hot Rods sur la ligne de départ du quart de mille. Le surf-rock, parallèlement au succès des Beach Boys (dont les premiers albums étaient empaillés de rock instrumental), devint un genre en soi, pratiqué jusque dans les sous-sols et les salles de danse de l'Amérique profonde, partout où, faute d'avoir une plage à portée, on rêvait de surfer sa vie.

Le règne du surf-rock fut cependant de courte durée. L'invasion des Beatles, puis le folk-rock des Byrds, le flower power et le psychédéisme confinèrent le rock instrumental aux films de série B et les guitares réverbérées aux westerns-spaghetti de Sergio Leone. Réservé aux cultistes nostalgiques dans les années soixante-dix, le genre émergea de nouveau dans les années quatre-vingt, plus cool que jamais, teinté de kitsch, dans les milieux underground post-punk. C'est l'accession de cette génération aux avant-postes du pouvoir médiatique à la fin des années quatre-vingt qui a permis le retour en force des sonorités surf-rock au cinéma, à la télé et dans la pub. Les Shadow Men On A Shadowy Planet, des surfmen torontois, se sont hissés à la surface avec la chanson-thème de l'émission *The Kids In The Hall*, un rock instrumental à grand renfort de guitare réverbérée. Dans les films et les séries télévisées de David Lynch, le twang atmosphérique des trames sonores n'est pas autre chose que du surf-rock dilué.

*Pulp Fiction* va plus loin: les classiques surf de Dick Dale & His Del-Tones (le fa-bu-leux *Misirlou*), des Centurions (*Bullwinkle Part II*), des Lively Ones (l'imparable *Surf Rider*), des Tornadoes (*Bustin' Surfboards*) et des Revels (le formidable surf-western *Comanche*) y tiennent lieu de fil directeur. Le surf y devient la musique ambiante d'une sorte de Twilight Zone pulpeuse où le présent, le passé et le futur se télescopent. Sur fond de surf, musique fictive par excellence, tout est possible. Toutes sortes d'autres musiques peuvent surgir comme d'un juke-box ultracool, d'où les autres titres de l'album, de provenances et d'époques diverses. Le soul 1973 d'Al Green (*Lets Stay Together*), le gospel-swamp-rock 1969 de Dusty Springfield (*Son Of A Preacher Man*), le rock'n'roll 1964 de Chuck Berry (*You Never Can Tell*), le funk 1973 de Kool & The Gang (*Jungle Boogie*), le slow-rock 1958 de Ricky Nelson (le suave *Lonesome Town*), le country nashvillien 1966 des Statler Brothers (*Flowers On The Wall*), une version refaite en 1992 par Urge Overkill de *Girl You'll Be A Woman Soon* (un tube pop 1967 de Neil Diamond), et même une chanson toute neuve de la rockeuse Maria McKee (*If Love Is A Red Dress*), tout s'entremêle sur la planète surf. Vous dire que je voudrais vivre dans cet univers-là est superflu: j'y suis déjà. On vous y attends, John Travolta, Dick Dale et moi. Surf's up!  
Sylvain Cormier

# MUSIQUE en tête

LE CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS MUSICAUX À VENIR

OCTOBRE

**26**  
L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN  
Chef d'orchestre: Agnès Grossmann  
**Beethoven**  
Au programme:  
Ouverture Leonore, II. Concerto pour piano no 4 en sol majeur, op. 58  
Soliste: Alain Lefebvre, Symphonie no 5 en ut mineur, op. 67  
Mercredi le 26 octobre à 19 h 30  
Collège Marie-Victorin, 7000, rue Marie-Victorin  
Ville de Montréal-Nord: 328-4132

**28**  
LES IDÉES HEUREUSES, présente  
**LE TRIO PASSAGGIO et GENEVIEVE SOLY**  
Trois brillants musiciens hollandais jouant la flûte à bec, le basson baroque, la dulciane, l'orgue et le clavecin dans un programme d'œuvres italiennes et hollandaises des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles incluant une sonate inédite de Tomaso Albinoni.  
Le vendredi 28 octobre 1994 à 20h  
Église Erskine et Américaine, rue Sherbrooke ouest, angle Crescent. Métro Guy ou Peel  
Billets à la porte: 20 \$ (régulier); 12 \$ (réduit); 10 \$ aux détenteurs de Pass P\*Art. Information: 843-5881

**31**  
SOCIÉTÉ PRO MUSICA  
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts «Série Émeraude»  
Le 31 octobre 1994, à 20 h 00  
**Le «Netherlands Wind Ensemble»**  
Mozart: Sérénade en si bémol majeur K. 361 dite «Gran Partita»  
Dvorak: Sérénade en ré mineur op. 44  
Information: Pro Musica, 845-0532, Place des Arts, 842-2112  
Billets: 22 \$, 17 \$, 10 \$ (étudiants), taxes incluses (redevance en sus)  
Avec le Passep\*Art, un rabais de 15% sera accordé aux 200 premières personnes qui se procureront un billet au coût de 22 \$.

NOVEMBRE

**1**  
Le comité des conférences commémoratives Beatty et la faculté de musique de l'Université McGill présentent une conférence avec  
**PAUL SACHER**  
**«Paul Sacher Remembers Béla Bartók»**  
Le mardi 1<sup>er</sup> novembre à 16 h 30  
Salle Pollack, 555, rue Sherbrooke Ouest  
Renseignements: 398-8101  
ENTRÉE LIBRE

**4**  
La faculté de musique de l'Université McGill présente  
**L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL**  
**LE GROUPE VOCAL ET LE CHOEUR UNIVERSITAIRE DE MCGILL**  
**Paul Sacher, chef invité**  
Albert Millaire, récitant; Marc Belleau, baryton  
Michèle Gagné, soprano et Maria Popescu, mezzo-soprano  
ARTHUR HONEGGER: Cantate *La Danse des morts* et Symphonie n° 3 «Liturgique»  
Le vendredi 4 novembre à 20 h  
Basilique Notre-Dame, 116, rue Notre-Dame Ouest  
Renseignements: 398-8101 ou 398-4547  
ENTRÉE LIBRE

**10**  
OSMCQ  
Marc-André Hamelin, piano  
Pierre Plante, cor anglais  
Orchestre symphonique de Montréal, direction Walter Boudreau  
Concert dédié au 50<sup>e</sup> anniversaire de l'ONU  
Oeuvres de Gougeon, Thommessen, Ives et Boudreau  
Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Pélaudeau  
20 h 00  
ABONNEMENTS DISPONIBLES: 843-9305  
Billets: 987-6919 23 \$/16 \$ étudiants et aînés

CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA MUSIQUE

EN COLLABORATION AVEC LE DEVOIR

SNAPSHOT PRODUCTIONS en association avec le CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN PRÉSENTENT la première canadienne du succès foudroyant primé de Broadway

**PROLONGÉ du 17 au 31 DÉCEMBRE**

# The Sisters Rosenzweig

By Wendy Wasserstein

commandité par: CIAD The Gazette

Le cadeau idéal pour le temps des fêtes!

**METTANT EN VEDETTE**

**GAVIN MACLEOD**  
La capitaine dans «La croisière d'amour»  
L'émission «The Mary Tyler Moore Show»

et

**PETER PRINGLE**

avec

**Leif Anderson**  
**Gayle Garfinkle**  
**Herb Goldstein**  
**Una Kay**  
**Leslie Sellers**  
**Felicia Shulman**

Mise en scène: Roger Peace  
Producteur exécutif: Allan Sandler

**SNAPSHOT PRODUCTIONS:** vous présentant que la prime des spectacles

Billets: 185 - 395  
Réseau admission: 790-1245  
ventes pour groups: 739-2301

du 5 nov. au 31 déc.  
Réservations: 739-7944  
739-4816

5170, ch. de la Côte-Ste-Catherine  
Métro Côte-Ste-Catherine

**Plus d'une mille billets vendus**

À travers les âges, le cercle et l'humanité en mouvement!

Devinez: qu'est ce qui unit Newton, la beauté, le diabolisme Darwin, le digital et la musique?  
Réponses: le génie, l'évolution... et le cercle.

**LONDON** MOZART Expérience 2 - 5 CD  
Rég. 32,99 \$ **21,99 \$**

**VERDI: Aïda** 3 CD  
Rég. 60,99 \$ **42,99 \$**

**BARTOLI: Récital Mozart**  
Rég. 19,99 \$ **12,99 \$**

**TCHAIKOVSKY / Borodina - 2 CD**  
Rég. 19,99 \$ **12,99 \$**

**BERLIOZ: Damnation - 2 CD**  
Rég. 19,99 \$ **12,99 \$**

**RAVEL: Boléro**  
Rég. 19,99 \$ **12,99 \$**

**STRAUSS: Alpensinfonie**  
Rég. 19,99 \$ **12,99 \$**

**DOMINGO: Greatest Hits**  
Rég. 14,99 \$ **9,99 \$**

**BEETHOVEN: Ctos piano 1 & 2**  
Rég. 14,99 \$ **9,99 \$**

Et sur plus de 150 autres titres du répertoire classique  
Rég. 19,99 \$ à **15,99 \$** / Rég. 14,99 \$ à **11,99 \$**  
Jusqu'au 9 novembre 1994 ou jusqu'à épuisement des stocks.

**compact lassique**

5252, Côte-des-Neiges (coin Jean-Brillant)  
Montréal (Québec) H3T 1X8  
Métro Côte-des-Neiges

Stationnement gratuit 40 minutes.  
**ACHAT PAR CORRESPONDANCE:** écrivez-nous ou faxez votre commande au (514) 737-6697

# LA TÉLÉ DU WEEK-END



## CINÉMA AU PETIT ÉCRAN

**LA PETITE BOUTIQUE DES HORREURS**  
(Little Shop of Horrors), É.-U. 1986. Comédie musicale de F. Oz avec Rick Moranis, Ellen Greene et Vincent Gardenia. Un jeune fleuriste alimente une plante étrange qui se nourrit exclusivement de sang humain.  
TVA 19h (2h)

**LE CAS MANDY C**  
(In the Best Interest of the Child), É.-U. 1990. Drame social de D. Greene avec Meg Tilly, Ed Begley Jr et Michael O'Keefe. Persuadée que son ex-poux abuse sexuellement de leur fille, une architecte lui refuse toute visite et se retrouve pour cela en prison.  
TQS 19h (2h)

**DEUX FLICS À DOWNTOWN**  
(Downtown), É.-U. 1989. Comédie policière de R. Benjamin avec Anthony Edwards, Forest Whitaker et Penelope Ann Miller. Après avoir donné une contravention à un criminel influent, un policier débutant est muté vers le quartier chaud de la basse-ville.  
TVA 21h (2h)

**\*LA CADILLAC ROSE**  
(Pink Cadillac), É.-U. 1989. Comédie policière de B. Van Horn avec Clint Eastwood, Bernadette Peters et Michael Des Barres. Un chasseur de primes poursuit une jeune femme accusée de trafic de fausse monnaie qui s'est enfuie avec son bébé dans la Cadillac rose d'un dangereux criminel.  
TQS 21h (2h29)

## CINÉMA AU PETIT ÉCRAN

**\*LE ROI PÊCHEUR**  
(The Fisher King), É.-U. 1991. Comédie dramatique de T. Gilliam avec Jeff Bridges, Robin Williams et Amanda Plummer. Une ancienne vedette de la radio qui a tout lâché à la suite d'une tragédie se lie d'amitié avec un clochard excentrique.  
TVA 19h30 (2h30)

**LE REPTILE**  
(There Was a Crooked Man), É.-U. 1970. Western de J. L. Mankiewicz avec Kirk Douglas, Henry Fonda et Hume Cronyn. Un prisonnier profite de la libéralité d'un nouveau directeur du bagnes pour s'établir un plan d'évasion.  
RQ 21h (2h05)

**JAMAIS SANS MA FILLE**  
(Not Without My Daughter), É.-U. 1990. Drame de mœurs de B. Gilbert avec Sally Field, Alfred Molina et Sheila Rosenthal. L'épouse et la fille d'un médecin musulman installé aux États-Unis sont retenues contre leur gré en Iran.  
RQ 21h (2h28)

**GHOST**  
É.-U. 1990. Drame fantastique de J. Zucker avec Patrick Swayze et Demi Moore. Devenu un fantôme après son assassinat, un jeune cadre se sert d'un faux médium pour contacter sa compagne.  
CBS 21h (2h30)



Danièle Bombardier s'entretient avec Marie Laberge.

**N'OUBLIEZ PAS VOTRE BROSE À DENTS**  
Une nouvelle émission-jeu, qu'anime Nagui (Taratata), au cours de laquelle 350 candidats espèrent gagner un voyage. L'on nous promet beaucoup d'humour et une ambiance très B.D.  
TV5, 21h

**PLAISIR DE LIRE**  
Danièle Bombardier s'entretient avec la romancière Marie Laberge, qui vient de publier Le poids des ombres. Elle parlera de son travail, de ses passions, de ses espoirs.  
Radio-Québec, 21h30

**LANCE ET COMPTE**  
La rediffusion de la série Lance et compte se poursuit, jusqu'à ce que le conflit dans le hockey prenne fin. La série fut présentée une première fois en 1987. Le télédiffuseur en est à sa troisième présentation.  
Radio-Canada, 19h30

**TROIS GARS UN SAMEDI SOIR**  
Dan Bigras, Gilbert Scotte et Pierre Therrien reçoivent France Castel, Donald Pilon, Michel Tremblay et le chanteur Éric Lapointe.  
Radio-Québec, 20h30



PAULE DES RIVIÈRES

CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
2 (2) 4 (4)	Animaux d'Australie	La Ruée vers l'art		Le Téléjournal	Raison passion (18:20)	RBO Hebdo	Lance et compte					Le Téléjournal (22:20)	Nouvelles du sport (22:40)	Cinéma / EUROPA, EUROPA (4) avec Marco Hofschneider, Julie Delpy (22:50)	
6 (7) 9 (9)															
9 (11) 12 (12)															
13 (13)															
4 (5) 6 (6)	Star plus	Vidéo Rock Détente	Perfecto	Le TVA	Docteur Doogie	Cinéma / LA PETITE BOUTIQUE DES HORREURS (4) avec Rick Moranis, Ellen Greene	Cinéma / DEUX FLICS À DOWNTOWN (5) avec Anthony Edwards, Forest Whitaker							Le TVA & le TVA Sports	Loteries (23:39)
7 (8) 9 (9)															
10 (11) 13 (13)															
40 (40)															
15 (17) 24 (24)	Trésors des Andes (16:00)	Consommation		La Saga de la Formule 1	On aura tout vu	Omni Science	Janette... tout court / Communautés culturelles...	3 Gars, un samedi soir	Plaisir de lire	Cinéma / LA CÔTE D'ADAM (4) avec Inna Tchourikova, Svetlana Riabova				C'est mon histoire (23:25)	
30 (30) 45 (45)															
2 (4) 16 (16)	Paire d'As	Passion plein air	Le Grand Journal	Misez juste		Cinéma / LE CAS MANDY C (4) avec Meg Tilly, Ed Begley Jr	Cinéma / LA CADILLAC ROSE (5) avec Clint Eastwood, Bernadette Peters							Le Grand Journal (23:29)	
30 (35) 49 (49)															
5 (6) 6 (6)	Football (14:00)	World of National Geographic		News		Busy Bodies	Empty Nest	Cinéma / THE WIZARD (5) avec Fred Savage, Jenny Lewis	Cinéma / THE GREAT OUTDOORS (6) avec John Candy, Dan Aykroyd	Cinéma / FIREMEN'S...					
4 (4)															
8 (13) 12 (12)	World Skating (15:00)	RoboCop: The Series	Newsline	Contact	Babylon 5	Dr. Quinn, Medicine Woman	Lonesome Dove: The Series	Murphy Brown	CTV News	Nightline					
8 (8)															
13 (13)															
22 (22)															
8 (8)	Football universitaire / Équipes à confirmer (15:30)				Pub	Jeopardy!	Cinéma / BACKFIELD IN MOTION (6) avec R. Arnold, T. Arnold	The Commish							
13 (13)															
22 (22)															
3 (3)	Eye on Sports		News	CBS News	Entertainment Tonight	Dr. Quinn, Medicine Woman	The Five Mrs. Buchanans	Hearts Afire	Walker, Texas Ranger	News	Forever Knight				
8 (8)															
5 (5)	Solheim Cup Golf (16:00)														
10 (10)															
33 (33)	Marcia Adams	Graham Kerr's	Gourmet	The Lawrence Welk Show	Austin City Limits	Appearances	Waiting for...	Strathblair	One Foot in...	Fry & Laurie	Center Stage				
57 (57)	Cinéma (15:00)	Future Quest	Victory at Sea	Media Watch	Inside Albany	Editors	McLaughlin	Time Goes By	Appearances	Rising Damp	Fresh Fields	Red Dwarf	Pickin' for Merle	Cinéma	
6 (6)	Batman	Bugs Bunny & Tweety Show	Global News	Focus Ontario	Red Green	Inside Country	Heart of...	Family...	Sweet Justice			The Commish	Global News	Saturday Night	
24 (24)	Polka / (16:10)	Eric's (17:05)	Dudley	Velvet Claw	Senior Report	National Geographic	Cinéma / WILL PENNY (4) avec Charlton Heston, Joan Hackett	Con... (21:55)	Cinéma / HUD avec Paul Newman (22:20)						
TSN (TSN)	Football (14:00)	Golf de la PGA / Invitation Las Vegas	Sportsdesk	Esso's NHL	Old Pins Bowling Game	Don Cherry	Swimsuit...	WWF Wrestling	CHL Hockey / Blades - Blazers						
RDS (RDS)															
TV5 (TV5)	Reflets (16:00)	Génies...	Journal belge	Rédacteurs	Magellan / ...	Journal FR2	Faut pas rêver	Clip postal	Pleins feux sur le cirque	Bon Week-End	Le Soir 3	Visions (22:55)	Kalé... (23:15)		
CF (CF)	Shelock...	Shlak	Mini-séries	Robin des bois	Zorro	Jeune en jeune	G. Touvu...								
MP (MP)	Musique vidéo (13:00)	VoxPop			Perfecto	Fax	Cimetière CD	ConcertPlus / Lenny Kravitz	Musique Vidéo	Bouge de là					
MM (MM)	VideoFlow (15:00)		R.S.V.P.		Mike & Mike's	Spotlight	X-Tendamix		Start Me Up						
SE (SE)	Grandeur et descendance (17:10) / Zoom (18:45)				Capitaine Ron (19:15)				Une Autre Filature					Passager 57 (22:50)	
YTV (YTV)	Samurai Pizza	Woody Woodpecker & Friends	Rocko's	Squawk Box	Are You Afraid	Sweet Valley	Cinéma / MY BODYGUARD (4) avec C. Makepeace	Dracula	The Hit List					Bizarre	
TVI (TVI)	Addition SVP	Miroir, Miroir	L'Enquête	Rock en danse	Juke Box	Watatadow	Peter Gabriel	Roulette VIP	Black Jack 21	L'Enquête	Psychotron	L'Ascenseur	Black Jack 21	Roulette VIP	Miroir, Miroir
TALC (TALC)					Blue Chips (18:30) (21:00)				8 Seconds (20:15)	Forced to Kill (21:30)					Mind Shadows



PAULE DES RIVIÈRES

**AUJOURD'HUI DIMANCHE**  
Deux sujets: la pénétration des sectes dans les grandes administrations publiques et les conséquences de la violence au Proche-Orient sur le processus de paix.  
Radio-Canada, 11h

**J.E.**  
Gaëtan Girouard, le journaliste déguisé en policier, prend sur le vif un vendeur de décodeurs pirates. Il y aurait 100 000 détenteurs de ces boîtes, qui permettent de capter les chaînes du câble, la télé payante, la télé à la carte.  
TVA, 18h30



Jocelyne Cazin et Gaëtan Girouard pratiquent un journalisme peu répandu ces temps-ci, celui qui consiste à démasquer les coquins.

**VIVEMENT DIMANCHE**  
Un document hollandais sur les paparazzi, ces photographes sans scrupules payés pour débusquer des secrets sur la vie des stars, même si cela veut dire faire le pied de grue pendant une semaine caché derrière un arbre.  
Radio-Québec, 20h

**SUNLIFE STARS ON ICE**  
Spectacle de patinage artistique avec Kurt Browning, Brian Orser, Isabelle Brasseur, Lloyd Eisler, Josée Chouinard, Katarina Witt.  
CBC, 20h



CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
2 (2) 4 (4)	Sous la couverture (16:00)	La Course destination monde		Le Téléjournal	Découverte (18:10)	Coup de soleil		Gala Excellence La Presse 1994				Le Téléjournal	Scully rencontre (22:20)	Nouvelles du sport (22:50)	Cinéma / L'ÉTAT DES CHOSES (3) (23:20)
6 (7) 9 (9)															
9 (11) 12 (12)															
13 (13)															
4 (5) 6 (6)	Sport magazine	Automag Plus	Vins et fromages	Le TVA	J.E.		Cinéma / LE ROI PÊCHEUR (3) avec Jeff Bridges, Robin Williams							Le TVA & le TVA Sports	Loteries (23:39) / Complètement marteau (23:45)
7 (8) 9 (9)															
10 (11) 13 (13)															
40 (40)															
15 (17) 24 (24)	Le Choc du présent (16:00)	Médecine approuvée	Pousse-Pousse	Zap		Gorilles en sursis	Vivement dimanche!	Cinéma / LE REPTILE (3) avec Kirk Douglas, Henry Fonda						Points de vue (23:05)	
30 (30) 45 (45)															
2 (4) 16 (16)	Télé-quiiles (16:00)	Pas si bête! que ça	Le Grand Journal	Misez juste		RoboCop	Sonia Benezra spécial dimanche / Patrick Bruel	Cinéma / JAMAIS SANS MA FILLE (4) avec Sally Field, Alfred Molina						Le Grand Journal (23:28)	
30 (35) 49 (49)															
5 (6) 6 (6)	World Gymnastics Challenge			The Magical World of Disney		The Road to Avonlea	SunLife Stars on Ice	Empty Nest	Sunday Report	Venture (22:25)	Sunday Night	The Country Beat (23:35)			
4 (4)															
8 (13) 12 (12)	Séries Mondiales de baseball 1993 (14:00)	Party... (16:00)	Automag Plus	FT Fashion TV	Pulse	Travel, Travel		Cinéma / DANIELLE STEEL'S FAMILY ALBUM (1/2) avec Jacklyn Smith, Michael Ontkean	Cinéma / TERMINATOR 2: JUDGMENT DAY (5) avec A. Schwarzenegger	Cinéma / PUNCHLINE (4) avec Tom Hanks, Sally Field	Cinéma / TERMINATOR 2: JUDGMENT DAY (5) avec Arnold Schwarzenegger, Linda Hamilton	CTV News	Nightline	Pulse	Crusaders
8 (8)															
13 (13)															
22 (22)															
3 (3)	Football / Cowboys - Cardinals (16:00)					60 Minutes		Murder, She Wrote							
8 (8)															
5 (5)	Solheim Cup Golf (16:00)														
10 (10)															
33 (33)	World in...	Firing Line	Vermont...	Papal Concert		Wild America	Naturescene	Nature	Masterpiece Theatre	I'll Fly Away				Mystery! / Maigret	
57 (57)	Mystery (16:00)	Burt Wolf	Travels in...	Ghostwriter Hour		All Creatures Great and Small	Frontline / School Colors							Liberating America's Schools	Cinéma
6 (6)	Batman	Bugs Bunny & Tweety Show	Newsweek	60 Minutes		Murder, She Wrote	Married...with Children	Profiles of Nature	Global News	Sports					
24 (24)	Cocotte Min.	Arthur	...fontaine	Bisou / ...	Volt	Dimanche Classique	À comm.	Cinéma / SIMPLET (6) avec Édouard Delmont	À comm.	Panorama					
TSN (TSN)	PGA Las Vegas Invitational Golf Tournament					NFL Primetime	CHL Hockey / Bulls - Centennials								
RDS (RDS)	Golf de la PGA / Invitation Las Vegas					Hockey LHJMQ / Val D'Or - Victoriaville									
TV5 (TV5)	Monde (15:30)	30 Millions...	Journal belge	L'École... / Visions	Journal FR2	7 sur 7 / Bernard Tapie	Paris lumières	Ah! Quels titres	On aura...	Le Soir 3	Visions (22:55)	Cercle... (23:15)			
CF (CF)	Popeye	Denis		Cinéma / LA FOIRE AUX CHANSONS (4)	Clip'Art	Cinéaste...									
MP (MP)	M.V. (15:00)	Flashback			Fax	Clip postal	Musique Vidéo	Musique Vidéo		Québec Plus					
MM (MM)	BackTrax		Outlaws & Heroes		Elvis...	Spotlight	Combat des clips	VideoFlow							
SE (SE)	La Vraie de vraie (16:05)			Héros (17:55)				Fais-moi danser	Forteresse (21:40)					Le Cri... (23:15)	
YTV (YTV)	Wild Kingdom	Snowy River: The McGregor	Chronicles	Flintstones	Sweet Valley	Dog City	Thunderbirds	Dave Osborne	Catwalk	YTV News	Missing...	Littlest Hobo			
TVI (TVI)	Addition SVP	Peter Gabriel	L'Ascenseur	L'Enquête	Watatadow	Roulette VIP	Black Jack 21	Rock en danse	Juke Box	Miroir, Miroir	Psychotron	Black Jack 21	Roulette VIP	Miroir, Miroir	L'Indiscret
TALC (TALC)															

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



BERRI: 1280, Berri (288-2115) — Fiction pulpeuse 12 h 30, 15 h 45, 19 h, 22 h — Rouge 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 30 — Le spécialiste 12 h 45, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 30 — River Wild sam. dim. 13 h, 15 h, 19 h, 21 h 30 — Fiction pulpeuse sam. 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30 — Eat Drink Man Woman sam. dim. 13 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30, sem. 16 h 30, 19 h, 21 h 30 — Priscilla Queen of the Desert sam. dim. 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30, sem. 16 h 15, 19 h, 21 h 30 — Grosse Fatigue sam. dim. 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 30, sem. 16 h 15, 19 h, 21 h 30 — Exit to Eden sam. dim. 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30, sem. 16 h, 19 h, 21 h 30 — True Lies sam. dim. 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 30, sem. 16 h 15, 19 h, 21 h 30 — Rivière sauvage 19 h, 21 h 30 — Le retour des aventuriers du timbre perdu 13 h, 15 h, 17 h

19 h, 21 h 40, sem. dim. 20 h 10 — Ed Wood sam. 18 h 45, 21 h 35, sem. dim. 20 h — The Specialist sam. 19 h, 21 h 40, sem. dim. 20 h — The Shawshank Redemption sam. 18 h 30, 21 h 35, sem. dim. 20 h — The River Wild sam. 19 h, 21 h 35, sem. dim. 20 h 10, sau. ven. 16 h 10, 21 h 30

PLACE ALEXIS NIHO: (935-4246) — Radioland Murders 13 h 30, 16 h, 19 h, 15 h, 21 h 30 — Exit to Eden 13 h 45, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 20 — The Mask 14 h, 19 h, saut ven. 14 h — Time Cop 16 h 10, 21 h 10, sau. ven. 16 h 10, 21 h 30

CENTRE D'ARTISTES DE L'UNIVERSITÉ BISHOP: Foyer du Théâtre Centennial — Du 6 octobre au 11 novembre, œuvres (œuvres émaillées de Claudine Ascher)

GALERIE DE L'UQAM: 1400, Berri, salle J-R120 — Du 22 septembre au 5 novembre, exposition «Jiri Kolar, dictionnaire des méthodes» qui comprend 105 collages de l'artiste. — Jusqu'au 5 novembre: Percée sur la collection de l'UQAM - II

MUSÉES CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE: 1920 rue Baile, Montréal (939-7026) — Jusqu'au 29 janvier, dans la salle occasionnelle: «Richard Henzke et le théâtre de la mémoire» — Jusqu'au 15 janvier 1995 dans les vitrines: «De la ville au désert: Espaces publics et privés dans le France du XVIIe siècle» — Dès le 19 octobre: «Stratégies urbaines: Projets récents» — Ateliers de création en français pour les 9-12 ans: Les 29 octobre, 12 et 26 novembre

BANQUE LAURENTIENNE présente Ils volent quand ils dorment. Dès le 16 octobre les samedis et dimanches à 15h au 221 rue Saint-Paul Ouest Vieux-Montréal Métro Place-d'Armes. Réservations: (514) 845-7306. Une création de LE THÉÂTRE BISCUIT

Jours de tombée de l'Agenda culturel: galeries et musées, le mercredi matin avant le samedi de la parution; musique, danse, théâtre, variétés, à surveiller, le 10<sup>e</sup> jour avant la parution. Adresser à Agenda culturel, LE DEVOIR, adresse postale du journal ou par télécopieur: 985-3360. L'espace et l'intérêt général sont des critères inéluçtables.